

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE
HEBDOMADAIRE
N° 800



Samedi 3 Mars
1934
Prix : 3 francs

ALICE FIELD

qui sera

MADemoiselle

DOCTEUR

dans la superproduction

d'ANATOLE LITVAK

dont le premier tour
de manivelle sera donné
au début de Mars

■
PRODUCTION



Armand
Paris

AUX STUDIOS ÉCLAIR D'ÉPINAY

VOUS TROUVEREZ

DES PLATEAUX PARFAITEMENT ÉQUIPÉS
UN PERSONNEL TECHNIQUE ÉPROUVÉ
UN MATÉRIEL DE PREMIER ORDRE
DES LABORATOIRES MODERNES

TOUT CE QU'IL FAUT POUR RÉUSSIR

ÉCLAIR-TIRAGE

**12. RUE CAILLON
PARIS**

CH. JOURJON

16^e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 800
3 MARS 1934

UNITED ARTISTS
LES GRANDES PRODUCTIONS

AU CAMEO (Paris)
Charles Laughton

**LA VIE PRIVÉE
D'HENRY VIII**

Le chef-d'œuvre de l'année dont,
depuis 22 semaines consécutives,
LES RECETTES RECORDS
NE BAISSENT PAS.

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ
Rédaction et Administration :
 19, Rue de la Cour-des-Neues, Paris (20^e)
 Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83
 Compte chèques postaux n° 702-66, Paris
 Régistre du Commerce, Seine n° 291-139
 Adr. Télégr. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :
 France et Colonies : Un an 100 fr. — *Union Postale*, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lituanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovenie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Venezuela, 140 fr. — *Autres Pays*, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr.
 Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.



ANNABELLA
et
CHARLES BOYER
dans

La Bataille

LIANO-FILM PRODUCTION

GRAY-FILM
5, rue d'Aumale
PARIS (9^e)

Mardi 6 Mars

à 10 h. 30

au GAUMONT-PALACE

Pierre Guerlais

présentera

PÊCHEUR D'ISLANDE

CE NUMÉRO CONTIENT :

Deux Sages ont parlé. Les entendrons-nous... P.-A. Harlé.
 Discours de M. Pruvost.
 Discours de M. Louis Aubert.
 A Propos du Doublage en Belgique... M. C.-B.
 Les Studios de Neuilly s'agrandissent.
 Encore les Actualités... Pierre Autré.
 Les Studios de synchronisation de la Fox Film. P. A.
 La nouvelle loi allemande sur l'exploitation... Lux.
 EXPLOITATION.
 Mise en circulation de traites représentant une production de films non réalisés... M. Georges Lévêque.
 Le groupement des exploitants du Midi est dissous.
 A la Fédération des directeurs de Lyon.
 Un important accord Sirtzky-Pathé-Natan.
 Lyon... Saint-Maffre.
 Algérie... Paul Saffar.
 Studios... Lucie Deraim.
 Les Nouveaux Films.
 Echos. — Bourse. — Présentations.
 Petites Annonces. — La Semaine à Paris.

S. U. F.

présente

ETCHEPARE
et
MAURICET
Colette
DARFEUIL

et
**Simone
DEGUYSE**

dans

FEU TOUPINEL



LE MARTYRE DE L'OBÈSE

PAS BESOIN D'ARGENT

L'ABBÉ CONSTANTIN



LE FILM QUE L'ON CROYAIT IRRÉALISABLE!

cf 40 PER 836



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



FILMS ALBATROS
26, rue Fortuny — PARIS
Tél.: CARNOT 71-63, 71-64
71-65



LES FILMS ARMOR
26, rue Fortuny — PARIS

Téléphone:
CARNOT
71-63,
71-64,
71-65.



**COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINEMATOGRAHIQUE**
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17



LEO FILMS
16, avenue Hoche
PARIS
Tél.: Carnot 83-56 et 57



LES FILMS PAD
133, Boulevard Haussmann
Balzac 16-25, 16-26



S. A. FELLNER & SOMLO
128, Boulevard Haussmann, 128
PARIS (8°)
Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13
Adr. Tél.: ASTUTENESS



**FILMS SONORES
TOBIS**
Studios: 10, rue du Mont
EPINAY-SUR-SEINE
44, Champs-Élysées, PARIS

**Société Parisienne
du
Film Parlant**

39, boul. Malesherbes
PARIS (8°)
Tél.: Anjou 53-42 et 53-43



**LES FILMS
P. J. DE VENLOO**

12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 66-01



3, avenue Victor-Hugo
PARIS
Tél.: Passy 19-02 et 19-03
Adresse Télégraphique:
ROFFILM-PARIS

BERLIN S. W. 48, Friedrich-
strasse, 250



97, rue de Rome, PARIS
Téléphone: Carnot 39-57
Adr. télégr.: Marzeciné, Paris



Equitable Films
M. MARC, directeur
416, rue Saint-Honoré, PARIS
Opéra 63-06, 63-07, 63-08
9, rue des Hirondelles, Bruxelles



3, rue Troyon, Paris (17°)
Tél.: Etoile 06-47, 06-48

**Production
Jacques NATANSON**

74, avenue Kléber, 74
PARIS (16°)
Passy 93-19 et 08-69



**LES PRODUCTIONS
CINEMATOGRAHIQUES
INTERNATIONALES**
GUY CROSWELL SMITH
Directeur Général
116, Champs-Élysées, PARIS
Téléph.: Balzac 16-88



79, avenue des Champs-Élysées
PARIS

Tél.: Balzac 19-45 et 19-46
Adr. Télégr.: Filmakim-Paris



Josef SOMLO, repres. pour l'Eu-
rope Cont., 128, bd Haussmann,
Paris (8°). Tél.: Laborde 80-12
et 80-13. Ad. télégr.: Astuteness.



Tél.: Élysées 44-04
et la suite

LES FILMS

Marcel Pagnol

13, rue Fortuny, 13
PARIS
Téléph.: Carnot 01-07



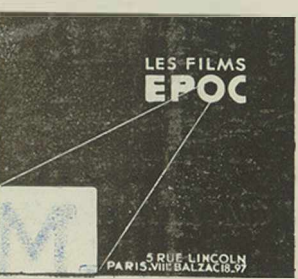
122, Champs-Élysées, 122
Téléph.: Balzac 38-10 et 11



**ALLIANCE
CINEMATOGRAHIQUE
EUROPEENNE**
11 bis, rue Volney — PARIS
Tél.: Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial: 752



16, rue de Châteaudun, 16
ASNIERES (Seine)
Téléph.: Wagram 86-72



55, Avenue George-V
Paris (8°)
Téléphone: Élysées 13-87
81-49
78-22
Inter-Élysées 70

**LES VEDETTES FRANÇAISES
ASSOCIEES**



10, boulevard Barbès, PARIS
Téléph.: Nord 36-25 et 36-26

IVAN MOSJOUKINE

DANS
UNE
J.N. PRODUCTION
ERMOLIEFF



L'ENFANT DU CARNAVAL

AVEC
TANIA FEDOR
LÉON BARY
LE PETIT ANDRÉ
ARMAND BOUR
CLÉMENT. DOLLY FLOR
ET
SATURNIN FABRE

EN
DISTRIBUTION
POUR LE MONDE
ENTIER - J.N.
ERMOLIEFF
3 RUE DE
MERIMÉE
PARIS

A. Brunyer

EN DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

UN GRAND FILM PRET A SORTIR

MISE EN SCÈNE ALEXANDRE VOLKOFF

IVAN MOSJOUKINE

DANS
UNE
J.N. PRODUCTION
ERMOLIEFF



L'ENFANT DU CARNAVAL

MISE EN SCÈNE ALEXANDRE VOLKOFF

AVEC
TANIA FEDOR
LÉON BARY
LE PETIT ANDRÉ
ARMAND BOUR
CLÉMENT, DOLLY FIOR
ET
SATURNIN FABRE

EN
DISTRIBUTION
POUR LE MONDE
ENTIER - J.N.
ERMOLIEFF
3 RUE DE
MERIMÉE
PARIS

EN DISTRIBUTION POUR LA FRANCE
GAUMONT FRANCO-FILM-AUBERT

UN GRAND FILM PRET A SORTIR

*vous louer un grand film
vous faites une grosse publicité
vous promettez beaucoup...*

VOTRE PUBLIC AFFLUE

MAIS...

Votre appareil sonore est médiocre

CONSEQUENCE :

Votre public déçu délaisse votre salle. Vos recettes baissent

*On exigera de vous à l'avenir des
minima de garantie plus élevés*

*On donnera la préférence pour les grands films à
votre concurrent*

SOLUTION :

Installer Western Electric



*L'appareil qui se paye par
l'augmentation des recettes*

SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

1, B^D HAUSSMANN, PARIS (9^{ÈME})

Un Service de Presse complet indispensable à une Grande Industrie

The Film Daily

Le quotidien de l'industrie
cinématographique américaine
Les Dernières Nouvelles



The Film Daily

Depuis 1918 *The Film Daily* est le premier quotidien de l'industrie du cinéma américain. Les cinéastes du monde entier consultent *The Film Daily* pour ses nouvelles, ses critiques sur les grands films ainsi que sur les courts sujets. Les nouvelles dans *The Film Daily* sont nettes et exactes. Un coup d'œil sur le journal vous met rapidement au courant des faits. Depuis des années, *The Film Daily* est l'instrument indispensable des milliers d'exploitants, producteurs, éditeurs et acheteurs de films.

The Film Year Book

L'Annuaire de
l'Industrie Cinématographique
Mondiale



The Film Year Book

Ce volume est édité par les rédacteurs du *Film Daily*. C'est l'annuaire le plus complet offert aux abonnés du *Film Daily*. Depuis quinze ans le *Film Year Book* a fait partie des services du *Film Daily*. L'annuaire contient plus de mille pages remplies d'informations utiles, statistiques, listes des salles, des sociétés, des directeurs, des techniciens, des auteurs, des scénaristes. C'est un véritable guide pour les gens de cinémas. Il donne des informations précises sur le marché étranger, ainsi que toutes les informations utiles et nécessaires.

Le Journal Trimestriel des Courts Sujets



The Short Subject Quarterly

Voici encore une édition importante du *Film Daily*. Quatre fois par an, chaque abonné de *Film Daily* reçoit un exemplaire du journal des Courts Sujets. Ce journal donne toutes les informations utiles pour la composition des premières parties des programmes.

Les acheteurs qui sont abonnés au *Film Daily* apprécient la valeur de ce service. Ils estiment que leur abonnement annuel de quinze dollars constitue un placement d'argent qui donne de vrais bénéfices.

The Film Daily Service

(Abonnement : 15 Dollars par an)

comprend :

THE FILM DAILY
SIX JOURS PAR SEMAINE

THE FILM YEAR BOOK
ANNUAIRE

(En préparation, l'édition de 1934)

SHORT SUBJECT QUARTERLY
QUATRE FOIS PAR AN

EDITIONS SPECIALES
AU MOINS UN NUMÉRO SPÉCIAL PAR AN

THE FILM DAILY
1650 Broadway
New York.

Messieurs,

Je désire m'abonner au *Film Daily* et au Service du *Film Daily*.
Veuillez trouver ci-joint un mandat poste pour la valeur de quinze dollars (15 dollars).

Nom

Rue

Ville

Département

Pays

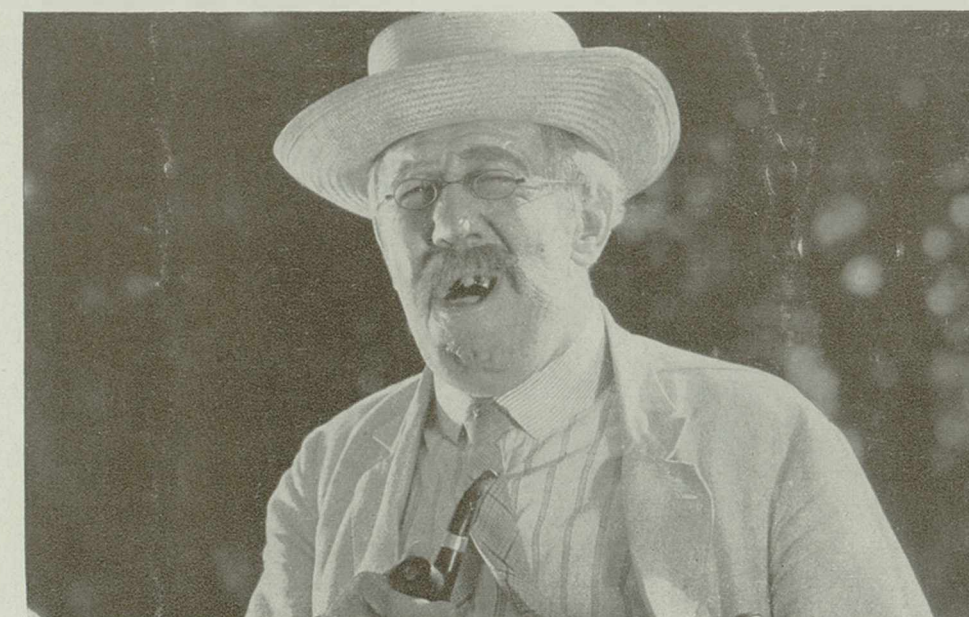
LÉOPOLD le BIEN-AIMÉ

de JEAN SARMENT

un film gai

un dialogue étincelant

de beaux paysages



l'un des plus grands succès de
MICHEL SIMON

LÉOPOLD le BIEN-AIMÉ

est un film

Marcel Pagnol

PRODUCTEURS

Il faut produire économiquement
Retenez les splendides et modernes

Studios de Neuilly

900 mètres carrés. Parfaitement équipés
au prix de

5.000 Francs

Leur son MÉLODIUM, densité fixe, double oscillographe,
noiseless est le meilleur son actuel, leurs plateaux
(sans royauté à payer par le client)

Les Studios possèdent également un auditorium pour doublage,
salle de montage, etc, etc.

REFERENCES — S. O. S. Iceberg, Cohen et Kelly, Carnaval
Le Baiser devant le Miroir, Peter Vauss.
Les Films A.L.B. ont retenu en avril pour tourner "Cartouche"

LES STUDIOS DE NEUILLY

42 bis, Boulevard du Château à Neuilly-sur-Seine

Téléphone : NEUILLY 46-90 et 40-13

Autobus U (à la Porte Champerret) descendre au terminus à 10 mètres des Studios

Deux Sages ont parlé. Les entendrons-nous ?

Mercredi soir, au Banquet de l'Amicale des Représentants, qui devient avec la soirée qui le suit la véritable « Fête du Cinéma », il n'y eut que deux discours, mais bien sentis, et qui donnèrent de l'émotion — véhémente — aux convives. Le premier de Pruvost, le très aimé président de l'Amicale, le second de Louis Aubert, que son mandat de député de la Vendée n'a pas empêché de venir, cette année comme les années précédentes, occuper sa place de président d'honneur d'une

association qui lui est toujours chère.

Ces discours, les voici *in extenso*.

Qu'on les relise. Puisse le bon sens qui les anime frapper les hommes qui dirigent nos organisations syndicales, leur suggérer un appel à leurs mandants, un effort vers la concorde, et l'établissement d'une CHARTE CORPORATIVE qui mettrait chacun de nous à sa place d'honnête commerçant et empêcherait de nuire, si ce n'est d'exister, les fous et les immoraux.

P. A. H.

Discours de M. PRUVOST Président de l'Amicale des Représentants

Mesdames,
Messieurs,

Laissez-moi tout d'abord vous dire ma joie de me trouver au milieu de vous, ce soir.

Bien que le « moi » soit toujours haïssable, vous m'excuserez d'insister sur le plaisir que j'éprouve, après une longue absence qui m'a éloigné de toute activité cinématographique, à remplir ce devoir présidentiel dont je ressens chaque fois tout l'honneur et dont je mesure, croyez-le bien, toutes les chaudes sympathies qu'il me vaut.

C'est avec une émotion sincère que je remercie tous ceux qui, dans les jours inquiets que nous vivons, ont répondu à l'appel de notre Amicale et ma gratitude va à Monsieur le Député Louis Aubert, qui est venu nous apporter la preuve vivante de l'intérêt qu'il ne cesse de porter à notre modeste groupement.

Mesdames, Messieurs, je dois sacrifier au « discours d'usage » et m'excuser de retarder encore de quelques minutes l'exécution de la partie agréable de notre programme.

Les heures que nous venons de vivre, l'insécurité du présent et l'inquiétude du lendemain m'autorisent à faire entendre notre faible voix.

Le Cinéma souffre non seulement du fait qu'une crise économique a réduit peu à peu les facultés d'achat du public, privant ainsi l'industrie du spectacle d'une bonne partie de ses ressources normales, mais il souffre encore, nous pouvons bien l'avouer, de la façon dont on traite les affaires depuis quelques années dans nos milieux, qui ne s'inspirent guère des principes de probité commerciale et de conscience professionnelle qui étaient en honneur dans la plupart des firmes au temps du muet.

Je sais que les transformations profondes qui ont bouleversé les formules d'exploitation ont ouvert, dans nos milieux, des horizons sans li-

mites à des gens venus de l'extérieur et que quelques-uns des nôtres, soit grisés par leur succès éphémères, soit par crainte d'être à jamais distancés par ces nouveaux venus dont les méthodes semblaient avoir la faveur de la clientèle, modifieraient eux aussi leur programme se faisant ainsi, en toute bonne foi, et dans un dessein très louable, les fourriers d'une situation où le sens de la « combinaison » et « le goût de l'aventure » remplaçaient l'esprit ordonné, la saine logique, le calcul raisonné des possibilités qui jusqu'ici avaient par tradition, et, l'expérience aidant, servi de base aux diverses opérations de notre Industrie.

C'est donc bien, Messieurs, à un oubli de ces règles fondamentales que nous devons d'être actuellement placés dans une situation sinon grave, du moins sérieuse. Mais il ne faut pas que l'aveu de notre faiblesse et cette loyale recon-

Discours de Louis AUBERT Président d'Honneur de l'Amicale

Mesdames,
Mes Chers Amis,

Le Français est conservateur, même quand il est député radical, c'est ce qui vous explique que suivant l'habitude, j'ai le grand honneur et le grand plaisir de présider la sixième Fête annuelle de l'Amicale des Représentants des Maisons de Location de Films.

L'ami Pruvost, que je connais depuis vingt-cinq ans, doit se souvenir de ce qu'était le métier de représentant à cette heureuse époque. Que de bons bocks nous avons vidés ensemble, en traitant des affaires loyales sur parole et sans confirmation!

Heureux temps. Nous étions jeunes; si nos gracieuses convives veulent bien le permettre,

naissance de nos erreurs puissent laisser supposer que nous ne sommes capables d'aucune réaction.

A mon humble avis (le contact que nous avons tous avec les premiers et les seuls vrais bailleurs de fonds de notre Industrie — les Directeurs — me permet de le déclarer), le Cinéma peut et doit se sauver tout seul.

Ce n'est pas, malgré toutes les bonnes raisons que l'on veut invoquer en faveur du projet dont il est question, parce que l'on exercera une surveillance attentive et constante à l'entrée des salles, que le Cinéma se relèvera si les autres éléments qui coopèrent à sa vitalité demeurent libres de travailler avec fantaisie, prodigalité excessive et sans aucune directive.

Toutes les interventions, qu'elles émanent de l'Etat ou soient le fait d'administrations privées ou officieuses, n'améliorent en rien le sort du cinéma si elles ne visent qu'à garantir le paiement au tarif le plus élevé et le moins libéral d'une « marchandise » que quiconque pourra fabriquer au petit bonheur et sans encourir aucun risque.

Aussi, laissez-moi en terminant exprimer un vœu, celui de nous voir tous rechercher de nouveaux moyens, non plus vexatoires, de police, qui s'accommodent mal avec ce désir d'indépendance que nous caressons tous; mais propres au contraire à faire renaître cette ambiance mutuelle et réciproque sans laquelle les affaires ne sauraient avoir d'heureuses conséquences pour la collectivité. Et alors cette crise aura vécu, car ne se risqueront plus parmi nous les « affairistes » du bluff et les « besogneux du moindre effort », parce qu'ils seraient vite démasqués, le cinéma n'étant plus ce vaste champ fertile surtout aux mauvaises semences, mais un terrain où nul ne saurait faire souche s'il n'a les mains propres, la conscience nette, le regard droit et le courage de ses responsabilités.

Le Cinéma: apothéose de la Lumière, ne peut être dignement servi que par des prêtres officiant au grand jour.

voulez-vous, mes chers amis, avant que nous nous levions de cette table, si bien servie et si gaie, que je fasse brièvement le tour du passé et de ce qui me paraîtrait souhaitable pour 1934?

Habituellement une invention perfectionne ou remplace quelque chose existant déjà.

Le Cinéma ne remplaçant rien, il y avait tout à créer!

Vingt-cinq ans de dur labeur ont été nécessaires pour mettre au point les recherches techniques, artistiques, industrielles et commerciales de la magnifique invention des frères Lumière. En 1929, à l'avènement du film parlant, il fallut tout recommencer.

Pathé, Gaumont et moi-même, dont les trois

entreprises formaient la véritable armature de la Cinématographie Française, nous nous sommes retirés.

Nos successeurs durent procéder à l'équipement sonore des studios, usines de tirage, à la formation d'opérateurs de prises de vues sonores, au remplacement des vedettes « muettes » par des vedettes « parlantes », ils durent amortir plusieurs centaines de millions de francs de films muets.

3.000 cinémas sur 4.000 furent équipés, ce qui nécessita une dépense de 300 millions de francs, sans compter les embellissements, les améliorations dus à une concurrence effrénée et il faut bien le dire grisée, qui obligea les plus prudents à se lancer dans l'aventure.

Le Cinéma aborda donc la crise économique, en pleine transformation, démunie des réserves que possèdent les industries anciennes.

Vous connaissez tous les drames financiers qui, depuis cinq ans, bouleversent notre Industrie.

Le *Ciné-Journal* de l'ami Druhot indique qu'il s'est constitué en 1933, 156 sociétés de cinéma, mais qu'il y a eu 108 faillites et 16 dissolutions!

Comme si ces chiffres ne parlaient pas assez par eux-mêmes, était-il nécessaire qu'un journal syndical ordinairement mieux informé se fasse l'écho de ragots, cherchant à déconsidérer la grande Société Française et son animateur qui, envers et contre tous, surent faire renaître le film français! J'ai nommé Natan.

Le Cinéma est un.

Edition, distribution, exploitation ne peuvent vivre l'une sans l'autre. Le cinéma a besoin, comme toutes les affaires, d'un bon crédit!

Or, le crédit c'est la confiance des hommes les uns dans les autres, et l'on ne peut pas travailler sans la confiance!

Ce n'est pas parce que l'on voudrait à créer « Le Crédit Cinématographique » que le crédit-confiance reviendrait.

Cette confiance reviendra quand chacun ne s'engagera que dans la mesure où il est certain de tenir ses engagements.



L'Enfant du Carnaval avec J. Mosjoukine,
Saturnin Fabre et Clément.
Une production J.-N. Ermoloff (Distr. G.F.F.A.)

La plus belle satisfaction que j'ai eue dans les dernières années de ma vie commerciale a été de ne plus avoir besoin de me soucier de mes échéances, mes engagements étant toujours au-dessous de mes disponibilités.

Le dirigeant d'une importante firme, qui vient de déposer son bilan, semblait dire que la cause en était que 60 % des directeurs n'avaient pas tenu leurs engagements. Le passif atteignant des dizaines et des dizaines de millions, il semblerait que d'étranges mœurs se sont instituées dans notre Industrie depuis mon départ?

Je suis certain qu'il y a beaucoup d'autres raisons.

Mais lorsqu'on demande à un directeur com-

me minimum garanti, plus que la recette réelle, lorsqu'on demande aux directeurs de signer des traites pour des films qui ne seront jamais faits, a-t-on bien le droit de compter sur de tels engagements?

Puisque je viens de prendre le parti des directeurs, ceux-ci me permettront de leur dire, en toute amitié, que je n'ai pas encore bien compris pourquoi ils étaient si opposés à la perception journalière ou hebdomadaire du montant de leur programme-film.

Qu'est-ce que cela peut bien leur faire de savoir qui encaisse la somme qu'ils ont convenu de payer, pourvu que l'encaisseur leur en donne acquit. Ils ont pris, je crois, ce projet comme une mesure de défiance à leur égard, quand, en fait, cette défiance ne s'adressait pas à eux, mais était une garantie que l'argent sortant de leurs caisses irait directement dans celles des ayants droit, sans s'égarer en route.

Croyez-vous que s'il en avait été ainsi, il aurait été possible que certains directeurs soient obligés de payer pour un film qu'ils verraient passer chez leur concurrent?

Mon ami Delac, le dévoué président de la Chambre Syndicale a déclaré dans *Comœdia* du 31 décembre 1933:

« Que fatalement 1934 sera une année constructive libératrice, fatalement elle sera l'année de l'organisation méthodique du Cinéma français ».

Je n'aime pas ce mot *fatalement*. 1934 sera l'année de l'organisation du cinéma français, si les cinématographistes le veulent et consentent à faire les efforts nécessaires.

Les hommes sont dirigés par les événements, quand ils n'ont pas l'énergie de les diriger eux-mêmes!

Mais voilà dans le cinéma — comme en politique — personne ne veut avouer s'être trompé, personne ne veut convenir que ce métier est l'un des plus difficiles qui existent, personne ne veut reconnaître les efforts de son voisin et s'il les constate, il n'a qu'un but, c'est de les contrarier!

Et pourtant, si cette Industrie était bien menée, la concurrence y jouerait moins qu'ailleurs.

Il n'y a pas et il n'y aura jamais assez de films français. Dans chaque ville, comme dans chaque quartier, chaque cinéma finit par avoir sa clientèle....

Un jeune et très actif collègue, en s'installant, voulut me demander le secret de ma réussite.

Marcher sur les pieds et non marcher sur la tête, fut ma réponse!

Son juvénile enthousiasme lui fit hélas! prendre ce conseil comme l'indice d'une faiblesse intellectuelle du vieux que j'étais par rapport à lui. Je le regrette pour lui et pour ceux qui suivront son exemple.

Cette critique faite, il faut convenir que les efforts, les audaces de ces jeunes n'ont pas été perdus et qu'avec une expérience chèrement acquise, ils rendront encore de signalés services à une Industrie qui, quand on l'a touchée, vous tient toute la vie.



LES SUPERVISEURS DES ACTUALITÉS

D'abord, nous, on s'y connaît, en mise en scène...

A Propos du Doublage Belge

Il est question de difficultés franco-belges surgies à propos du doublage. Nos amis belges sont mécontents et nous accusent de ne pas pratiquer la réciprocité parce que les doublages effectués en Belgique sont soumis à nos frontières à des impôts assez élevés.

Du coup il était question de dresser en Belgique un contingentement contre les films français.

Nous ne pensons pas que la source même de cette idée soit réellement Belge. Nos amis n'ignorent certainement pas, comme le dit si bien notre excellent confrère Jean-Pierre Liausu, que les artistes belges sont ici chez nous, que nous ne les considérons pas comme des étrangers. Il en est de même pour les metteurs en scènes. Et les auteurs, donc!

D'ailleurs, nous sommes en mesure de dire que le Comité de la Chambre Syndicale ayant pris cette question en considération a aussitôt chargé M. Charles Gallo d'entreprendre les démarches nécessaires pour l'établissement du libre échange total entre la France et la Belgique. Nous croyons savoir que les démarches entreprises par M. Gallo ont été couronnées de succès.

Cette affaire peut, par conséquent, être considérée comme définitivement classée.

M. C.-R.

"Reine Christine" bat tous les records de recettes

Le nouveau film de Greta Garbo, *La Reine Christine*, passe depuis deux semaines à l'Empire de Londres et bat dans cette salle tous les records de recettes établis par les films précédents.

■ La société N. V. Filma, d'Amsterdam, distribuera le film *Jeunesse dans les Pays-Bas*.

■ Erik Charell, le grand impresario européen, et son équipe, préparent activement aux studios Fox la nouvelle production dont Charles Boyer sera la vedette.

■ La semaine dernière une nouvelle salle s'est ouverte à Paris. L'inauguration eut lieu par... un chèque sans provision...

■ Léonce Perret envisage de tourner une version parlante de *Königsmark*.

■ C'est Edith Méra qui sera la vedette de *La Glu*, de Jean Richepin, adaptée par René Guissart.

■ On annonce l'ouverture prochaine du *Marbeuf*, une salle spécialisée, sise aux Champs-Élysées, dans la rue du même nom, et d'une contenance de 500 places environ. La direction du nouvel établissement, qui se consacra aux films américains, sera assurée par M. Camille F. Wynn.

■ Le dernier film de Pierre Colombier, *Ces Messieurs de la Santé*, va être présenté. Il se trouve que les hasards de la politique vont le rendre d'une brûlante actualité. Raimu, qui en est la vedette, y incarne un financier bien moderne, dont les prouesses en marge du code ne manqueront pas de susciter de nombreux rapprochements avec les scandales actuels.

Une vive protestation des Directeurs de Théâtres contre la Ville de Paris

MM. Max Maurey, président de l'Association des Directeurs de Théâtres de Paris, et Jean Toulout, président de l'Union des Artistes, se sont rendus au Ministère du Travail pour exprimer au ministre combien la grève prolongée des taxis était préjudiciable à l'exploitation des théâtres et aux intérêts des comédiens.

D'autre part, M. Max Maurey a adressé une lettre énergique à M. René Fiquet, président du Conseil Municipal.

Une liste de films recommandés aux Directeurs Allemands à l'occasion de certaines fêtes nationales

A l'occasion de l'anniversaire des héros allemands tombés sur les champs d'honneur, le Ministère de la Propagande et de l'éducation Nationale du Reich avait lancé une proclamation interdisant aux directeurs de cinéma la présentation de films contraires à l'esprit du jour.

Et pour qu'il n'y ait pas de surprise, la direction de la Fédération du Reich avait communiqué aux adhérents une liste de 82 films admissibles.



Martha Eggerth la vedette de
La Symphonie Inachevée
(Astra Film.)

Liberté de la Presse Filmée

Beaucoup de choses ont été dites et écrites au sujet des actualités des journées des 6 et 7 février. Nous voudrions aujourd'hui ajouter simplement quelques mots et mettre définitivement les choses au point.

En fait, la Censure n'a jamais interdit aucune actualité car ce n'est pas son service. Tous les ordres sont venus du Ministère de l'Intérieur et ont été transmis aux directeurs de salles à Paris par les soins de la Préfecture de Police avec, comme intermédiaires, les commissariats de quartier.

Les scènes des émeutes n'ont pas été entièrement interdites. On les a simplement édulcorées de façon à ne montrer que des mouvements de foules sans aucune signification et à cacher les scènes de choc avec les gardes, les chants — *Marseillaise* comprise —, les bruits de détonations, etc.

Pour celui qui voit ces actualités et qui n'a pas assisté aux manifestations, il est évident qu'il ne comprend plus. Les foules que l'on nous montre semblent folles, déraisonnées.

Comme le dit justement M. Georges Blond dans le dernier numéro de *Candide*:

« ... Il paraît que les coupures ont été faites dans un but d'apaisement... Il fallait dans ce cas supprimer tout en disant pourquoi... L'apaisement succède parfois à la justice, quelquefois au silence, jamais au mensonge. A l'étranger les spectateurs verront le drame. En province ils verront une comédie. Par l'absence de précisions, par quelques mots, sous prétexte de rappels à l'ordre, une scandaleuse confusion a été habilement établie entre les Anciens Combattants et Associations patriotiques du 6 février et les apaches du lendemain. Tous sont des « émeutiers ».

Mais on nous a montré tout au long le défilé des grévistes du 12 février avec, même, le discours de M. Léon Blum. Par la suite on a demandé aux directeurs de salles de couper cette scène qui attirait les si-

flets de nombreux spectateurs et qui d'ailleurs n'était pas tout à l'honneur de M. Blum.

Certains journaux d'actualités ont montré les obsèques des victimes du 6 février à raison de un manifestant pour un garde.

Certains salles ont cru devoir supprimer des actualités tout ce qui avait trait aux événements si bien que l'on a pu croire, en voyant le film, que les grands faits de la semaine en France avaient été la Bataille de Fleurs de Villefranche et le Carnaval de Nice.

L'autre samedi les messagers des commissariats de Paris faisaient encore la tournée des salles de Paris avec ce pli que nous reproduisons textuellement:

Préfecture de Police

Commissariat du Quartier
de la Chaussée-d'Antin
42, rue Taibout (9^e arr.)

Paris, le 17 février 1934

NOTE

pour Monsieur le Directeur de l'Etablissement Cinématographique X.
Dans un but d'apaisement, vous êtes prié de supprimer sans délai toutes projections de portraits de personnages de l'ordre politique ou administratif susceptibles de provoquer des réactions tumultueuses du public.

Le Commissaire de Police,

Il est certain que la projection du portrait du Préfet de Police actuel a été fraîchement accueilli. Témoins les réactions plus que tumultueuses qui l'ont accueilli l'autre soir au Moulin-Rouge devant un public des plus populaires.

Et pendant ce temps Londres, Berlin, New-York voient la version intégrale des actualités... Mais ce ne sont pas des pays de liberté...
P. AUTRE.

UNE QUESTION TRÈS GRAVE

Mise en circulation de traites représentant une production de films non réalisés

Je crois utile de publier aujourd'hui l'une des décisions qui ont été rendues contre une maison de films qui avait mis en circulation des traites représentant une production de films non réalisés.

On verra par ce texte que le Tribunal de Commerce a ordonné la restitution de ces traites, mais il ne faut pas oublier que les tiers-porteurs, étrangers souvent aux tractations entre directeurs et loueurs, poursuivent le paiement de ces effets. Il est extrêmement difficile d'établir la bonne foi ou la complicité du tiers-porteur et dans ces conditions, condamnation est prononcée contre le malheureux directeur obligé de payer des effets sans cause et qui ne correspondent à aucune production. Il reste à celui-ci la triste consolation de produire à la faillite pour le montant des effets qu'il est obligé de payer et qui ne correspondent à aucune créance. Je crois savoir que le Syndic ne s'opposera pas à cette admission.

Je conseille aux directeurs de se mettre en rapport avec les maisons en faillite ou en liquidation afin d'obtenir certains arrangements. Je sais qu'à la suite de ces démarches certaines promesses ont été faites et mêmes certaines diminutions ont été obtenues des tiers-porteurs se rendant compte de la situation pénible faite aux exploitants, mais, de toute façon, une partie des effets a dû être payée.

Ce sont des questions d'espèces qui peuvent être solutionnées après étude du dossier et le Syndicat se met à la disposition des directeurs victimes un peu de leur imprudence mais surtout du manque de correction commerciale des maisons en question, pour intervenir et tenter d'obtenir une solution satisfaisante.

Il sera nécessaire, au cas de refus du Syndic, d'assigner en admission de la créance devant le Tribunal de Commerce.

Il est à souhaiter qu'un concordat avantageux pour les créanciers puisse être accordé de façon que le montant des traites payées puisse être remboursées en partie dans le plus court délai possible.

Georges LEVEQUE,
Avocat au Barreau de Paris.

JUGEMENT DU 27 NOVEMBRE 1933

Après en avoir délibéré conformément à la loi:

Attendu que, suivant lettre en date à Paris du dix octobre mil neuf cent trente à enregistrer avec le présent jugement, les films Jacques Haik ont convenu avec Le Lann de louer à ce dernier divers films cinématographiques entre novembre mil neuf cent trente-deux et novembre mil neuf cent trente-trois à des conditions spécifiées aux dites conventions, le montant minimum fixé pour ladite location devant être payé par Le Lann au moyen de traites acceptées à des échéances échelonnées de fin novembre mil neuf cent trente-deux à fin novembre mil neuf cent trente-trois.

Attendu que Le Lann demande la résiliation desdites conventions, la restitution des traites restées sans cause entre les mains de

la Société des Films Haik; requiert paiement de la somme de cent mille francs à titre de dommages-intérêts pour le préjudice qu'il a subi et demande acte de ce qu'il se réserve de poursuivre par voie pénale ladite Société; que résistant à la demande, la défenderesse soutient que cette demande serait mal fondée;

Mais, attendu qu'il résulte des débats et des documents soumis que malgré plusieurs mises en demeure, la Société des Films Jacques Haik n'a pas livré à Le Lann les films prévus comme devant passer dans son établissement en janvier, février et mars mil neuf cent trente-trois et que la défenderesse n'a même pas proposé ainsi que les conventions précitées lui en donnaient la faculté des films de remplacement convenant à Le Lann et de même valeur que ceux qu'elle n'a pu produire.

Attendu que, dans un contrat synallagmatique, les contractants s'obligent réciproquement les uns envers les autres;

Que si en l'espèce il était entendu qu'en cas de non paiement d'une traite à son échéance la Société des Films Jacques Haik aurait la faculté de suspendre ses livraisons ou de résilier les conventions sans préjudice de tous dommages-intérêts, il est constant que les défendeurs contractaient de leur côté l'obligation de livrer les films commandés ou d'autres de même valeur en temps voulu et de n'en exiger le paiement au moyen des traites acceptées que postérieurement à ces livraisons;

Attendu qu'il résulte de ce qui précède que la Société des Films Jacques Haik n'a pas satisfait à ses obligations;

Qu'il convient donc de résilier les conventions à ses torts et charges en l'obligeant à restituer les traites qui lui ont été remises par le demandeur et qui par suite de non-livraisons restent sans cesse entre ses mains;

Attendu, en outre, que la carence des Etablissements Jacques Haik a causé à Le Lann un certain trouble commercial;

Que, de plus, les défendeurs n'ont pas craint de mettre en circulation plusieurs des traites qu'ils possédaient sans en avoir fourni la provision;

Qu'ils ont donc par ces agissements causé à Le Lann un préjudice;

Attendu que ce Tribunal trouve dans les faits de la cause des éléments d'appréciation qui lui permettent de fixer à la somme de cinq mille francs le montant dudit préjudice;

Qu'il convient donc d'obliger la Société défenderesse à payer à Le Lann la somme de cinq mille francs en accueillant la demande à due concurrence et sans qu'il soit besoin de donner au demandeur acte des réserves qui sont d'ailleurs de droit.

PAR CES MOTIFS:

Le Tribunal jugeant en premier ressort, Déclare résiliées aux torts et charges de la Société des Films Jacques Haik les conventions visées au présent jugement.

En conséquence, condamne cette Société à remettre à Le Lann les traites visées à l'exploit;

La condamne en outre à payer au demandeur la somme de cinq mille francs à titre de dommages-intérêts;

A satisfaire à ce que dessus sera la So-

EXPLOITATION



Facade du Familia de Niort pour le **Signe de la Croix**.
C'est un film Paramount

ciété des Films Jacques Haik contrainte par les voies de droit.

Déclare Le Lann mal fondé en le surplus de sa demande, l'en déboute.

Et condamne la Société défenderesse aux dépens.

(Extrait de L'Ecran.)

Recettes des Salles de Toulouse du 16 au 22 Février

Paramount.	98.050
Les Misérables.	
Variétés.	86.320
Son Atlesse Impériale.	
Gaumont.	47.500
Symphonie inachevée (2 ^e semaine).	
Trianon.	40.640
Back Street.	
Gallia.	15.750
Casanova (2 ^e semaine).	
Royal.	12.900
La Vierge du Rocher.	

Enrichissez vos clients!...
Enrichissez vous
vous-même....
en vendant la pochette

Massilia

donnant droit à une participation
intéressante aux tirages de

LA LOTERIE NATIONALE

demandez notice et échantillons

SECTEUR SUD: 41 RUE DRAGON, MARSEILLE
SECTEUR NORD: 55 RUE LOMOND, PARIS

A la Fédération
des Directeurs de Lyon

M. MATTAN

Ainsi que M. Mattan — le nouveau président — nous l'avait laissé entendre, la Fédération des Directeurs de Lyon vient de faire paraître le premier numéro de son billet officiel.

Cette brochure, très bien présentée, contient une documentation intéressante, et il faut en féliciter M. Meyer.

Depuis le 10 février le siège social de la Fédération est établi au n° 11 de la rue Grolée. Une permanence y fonctionne tous les mardis de 14 à 17 heures.

Voici enfin la composition du bureau fédéral:

Président: L. Mattan.
Vice-Présidents: Meyer et Dulaar.
Secrétaire: Capelle.
Secrétaire-adjoint: Hugo.
Trésorier: Paccard.
Trésorier-adjoint: Labarre.
Membres: Marly, Pons, Cezano et Barbe.

Aux Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest

Les Productions Réunies et les Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest, ayant décidé, dans le plus parfait accord, de reprendre leur liberté d'action pour la location et la manutention de leurs films, en raison de l'importance de leur production respective, Les Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest transfèrent leurs bureaux à l'adresse ci-après à dater du 1^{er} mars: 4, rue Rolland (angle cours Georges-Clemenceau), Bordeaux, où l'on peut leur adresser toute correspondance ou demande de renseignements.

Statistique sur l'Exploitation à Bordeaux

Voici quelques chiffres sur le nombre et l'origine des films exploités dans notre ville au cours de ces trois dernières années.

ANNEES	1931	1932	1933
Salles de premières visions	4	5	6
Films français (muets, sonores parlants).....	93	122	119
Films étrangers (parlés en Français).....	36	29	27
Films étrangers (versions doublées et d'origine)....	29	21	62
Divers.	0	7	4
	158	179	212

LE GROUPEMENT DES EXPLOITANTS
DU MIDI EST DISSOUS

Dans un de nos derniers numéros on a pu lire que le conflit qui mettait aux prises un groupement de directeurs du Midi avec les loueurs de Paris et de la région de Marseille venait de prendre fin. Notre confrère Heuzé donne dans son journal quelques détails intéressants sur cette heureuse détente.

La Sofrexci, dirigée par M. de Boissière, s'étant vue momentanément gênée pour ses règlements qu'elle faisait toujours au comptant, ayant demandé quelque répit aux loueurs, ceux-ci, notamment la M.-G.-M. et la Fox les accordèrent sans condition. Ce geste eut pour effet de déterminer l'accord que tout le monde souhaitait: M. de Boissière écrivit une lettre à M. Bavetta pour le remercier de son geste élégant, et le directeur de la Fox Film lui cette missive à la Chambre Syndicale.

Il semble d'ailleurs avéré que chacun des affiliés au groupement souhaitait la reprise de relations commerciales. Voilà qui est fait. Il n'y a plus de groupement des exploitants du Midi.

Ouverture d'une nouvelle salle au Havre

Une nouvelle salle va s'ouvrir dans un des quartiers les plus peuplés du Havre. Ce cinéma s'appellera Le Normandy.

Les directeurs propriétaires, MM. Chomelon et Noblet, ont fait confiance à Philips qui fournit le matériel de reproduction sonore.

Philips installe deux nouvelles
salles sur la Côte d'Azur

Après la brillante ouverture du Cinéma de l'Escurial à Nice, Philips vient de traiter pour l'équipement de deux nouvelles salles, dont le Casino de la Jetée, à Nice, qui va faire du parlant, et la nouvelle salle du Casino de Menton qui ouvrira le mois prochain.



A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux - Réclame
Tous Rideaux de Scène et Rideaux-Réclame Fonctionnant Electriquement

BUREAUX ET ATELIERS: 46-48 RUE DU DOCTEUR MAIRE LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 73-49 50-54

Un important accord entre les Etablissements
Siritzky et la Société Pathé-Natan à Bordeaux

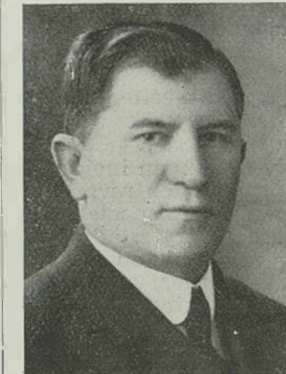
La société Pathé-Natan et M. Léon Siritzky viennent de conclure un accord important concernant l'exploitation des films dans notre région. Au terme de cet accord il est dit que certaines grandes productions passeront simultanément au Fémina-Pathé et dans une salle des établissements Siritzky: c'est ainsi que *La Bataille* est passé, la même semaine, à Fémina et à l'Apollo.

Actuellement *Les Misérables* sortent au Français et à Fémina; il en sera de même pour les deux autres époques.

Le présent accord jouera de même pour la présentation de *La Châtelaine du Liban* et *Ces Messieurs de la Santé*. Nul doute qu'il offre d'intéressants résultats, dont le principal sera une diminution très sensible des frais d'exploitation et de publicité.

M. SIRITZKY

vient d'être nommé Officier d'Académie



M. SIRITZKY

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que M. Léon Siritzky, gérant de la société des cinémas de l'Est, ainsi que de la société de la Côte Basque, vient d'être promu officier d'Académie.

M. Siritzky est trop connu dans l'exploitation cinématographique pour donner ici un état de service. Qu'il nous suffise de rappeler qu'il n'a cessé, depuis 25 ans, de consacrer tous ses efforts à l'exploitation de nombreuses salles cinématographiques en France, et qu'il a obtenu, dans ce domaine, les plus brillants résultats.

Gérard COUMAU.

LYON

LES MANIFESTATIONS ONT NUI
A L'EXPLOITATION

Les événements du 6 février et des jours suivants ont eu, à Lyon, de notables répercussions. Le centre de la ville connu, pendant trois soirs de suite, une agitation inaccoutumée et tapageuse. Le 7 les manifestations prirent même une ampleur telle que tout le quartier Bellecour fut mis en véritable état de siège et qu'il fallut faire charger la garde à cheval à plusieurs reprises. Tout cela n'alla pas sans cris, horions et assommades. La police réussit néanmoins à éviter le contact entre les manifestants de droite et les contre-manifestants de gauche.

A partir du 9 le calme revint.

Naturellement les cinémas du centre de la ville ont pâti considérablement de toutes ces perturbations.

Du 6 au 9 février, le Pathé-Natan, le Majestic, l'Idéal, le Bellecour, le Modern, le Jacobins, et le Tivoli furent à peu près désertés. L'exploitation cinématographique enregistra donc une perte sérieuse.

Le 12 tous les cinémas restèrent ouverts, le syndicat des opérateurs n'ayant pas décidé de suivre le mouvement de grève, malgré les manœuvres pour le moins « étonnantes » de certains directeurs. Nous n'entrerons pas dans le détail de cette pénible histoire. Deux salles de cinéma seulement fermèrent, dont l'Eldorado.

Dans les autres il n'y eut aucun incident; les matinées furent normales; en revanche, le soir, il n'y eut presque pas de spectateurs. Pour se solidariser avec la protestation de la C. G. T., les opérateurs qui, on l'a vu, n'avaient pas voulu faire grève, arrêtaient la projection durant deux minutes à chaque représentation.

Actuellement la situation est redevenue normale.

PROGRAMMES DE FEVRIER

Au **PATHE-NATAN** : *Le Maître de Forges* (2 semaines); *Un Soir de Réveillon*; *Les Misérables* (1^{er} et 2^e films).

A **L'ELDORADO** : *Si j'avais un Million* (version doublée); *L'Agonie des Aigles* (2 semaines); *L'Ami Fritz* et *Pas besoin d'Argent*.

A la **SCALA** : *Caprice de Princesse*; *Casanova*, *Le Tunnel*; *La Femme idéale*; et *La Bataille*.

Au **TIVOLI** : *D'Amour et d'Eau fraîche*; *La Robe rouge*; *Lady Lou*; *Les Surprises du Sleeping* et *Un homme à l'œil*.

Au **ROYAL-AUBERT** : *La Symphonie inachevée* (version originale, 4 semaines).

Au **MAJESTIC** : *La Guerre des Valses* (2 semaines); et des reprises.

A **L'ELYSEE** (salle spécialisée) : *Anna et Elisabeth* (3 semaines); *Nous les Mères* (version originale) et *Dostoïewsky*.

LES FETES DU CINEMA

Il n'y aura pas, en 1934, de Journées Lyonnaises du Cinéma analogues à celles organisées en 1932 et en 1933 par notre confrère René Meunier.

Les organismes corporatifs (Directeurs, Loueurs et Mutuelle) entendent cependant organiser quelques fêtes. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

SAINT-MAFFRE.



Paulette DUBOST et Robert ARNOUX
dans une scène émouvante de *Jeunesse*. (Films Epoc)

"Les Misérables" à Nancy

Nancy. — Le premier film de la trilogie cinématographique des *Misérables* a débuté à Nancy une semaine seulement après la capitale.

Ce sont les deux cinémas Majestic et Pathé-Natan qui passent simultanément l'œuvre de Victor Hugo, filmée pour la troisième fois. Près de dix-huit cents (1.800) places sont donc mises, chaque semaine, à la disposition des nancéiens pour voir et... entendre les personnages divers du célèbre roman. Ceci représente une énorme concurrence pour les autres salles. Surtout pour celle qui n'offre qu'une maigre programmation.

Au moment où j'écris ces quelques lignes *Les Thénardières* occupent les deux écrans — et le succès reste grandement affirmé — La deuxième époque est certainement plus lente que la première et son action est moins attachante. Mais la réalisation d'une sobriété parfaite représente, malgré tout, un merveilleux classique de l'écran, animé par des artistes qui mirent certainement plus que leur talent, mais leur âme dans l'incarnation de leur rôle respectif, Harry Baur et Florelle en tête. J. KELLER.

Le décret allemand sur la
pléthore des programmes

Berlin. — Depuis le 15 septembre les programmes à deux grands films ont vécu. J'ai attendu un petit peu pour vous communiquer mes impressions.

Mon Dieu! l'Allemand de nos jours ne se frappe pas pour si peu, il a l'habitude, sous le nouveau régime, de prendre les choses telles qu'elles sont. Et du moment que c'est général, il ne peut pas lutter contre l'évidence.

Les programmes ne doivent pas dépasser, sous aucune condition, un métrage de 3.500 mètres, y compris l'actualité.

Les loueurs ont donc mis sur le marché, pour dorer la pilule, une assez belle collection de documentaires, sketches, etc. Cependant on ne saurait pas encore prévoir le résultat du point de vue de la grande masse des fervents qui n'y trouvent plus leur compte. Il est évident que s'il n'y avait sur le marché que des « Schlager » comme on dit ici, c'est-à-dire des chefs-d'œuvre, les pronostics seraient faciles à faire du point de vue public.

Dans tous les cas les dés sont jetés et le directeur qui ferait de la rouspérence, serait vite ramené à la raison par des amendes ou la fermeture légale de son établissement. LUX.

Paul SAFFAR.

ALGÉRIE

CHANGEMENT
A LA WARNER BROS-FIRST NATIONAL
D'ALGER

M. Albert Saltiel, le jeune et sympathique directeur de la Warner Bros-First National pour l'Afrique du Nord, va nous quitter, appelé à un poste plus important. Nous croyons savoir, en effet, qu'il dirigerait l'agence de cette grande firme pour l'Égypte et le proche-Orient.

Son remplaçant, M. Salberg, délégué par le siège social de Paris de la W. B. F. N., est à Alger depuis quelques jours.

A RIO-SALADO

M. Estève Dominique vient de procéder à la réouverture du casino de Rio Salado. Aménagé et décoré avec art, rien n'a été négligé pour satisfaire le public et lui donner le plus de confort possible. Au programme d'ouverture : *Kaspa Fils de la Brousse* a obtenu un succès extraordinaire. M. Estève Dominique s'est assuré également le 2^e groupe de la production Paramount comportant entr'autres :

L'Amour guide avec Maurice Chevalier et Jacqueline Francell; *Cantique d'Amour*; *Le Chasseur de chez Maxim's*; *Le Père prématuré*; etc., etc...

PETITES NOUVELLES

La Bataille, qui a été acquis pour l'Afrique du Nord, par le Consortium de Distribution Cinématographique, connaît actuellement de belles salles ici. Alger, Tunis, Oran, Casablanca ont réservé à cette production un accueil extraordinaire. C'est assurément une belle acquisition. Disons enfin que le C. D. C. a également les droits de distribution pour notre pays du nouveau film d'Anny Ondra et de René Lefebvre : *L'Amour en Cage* (titre provisoire) que l'on tourne actuellement.

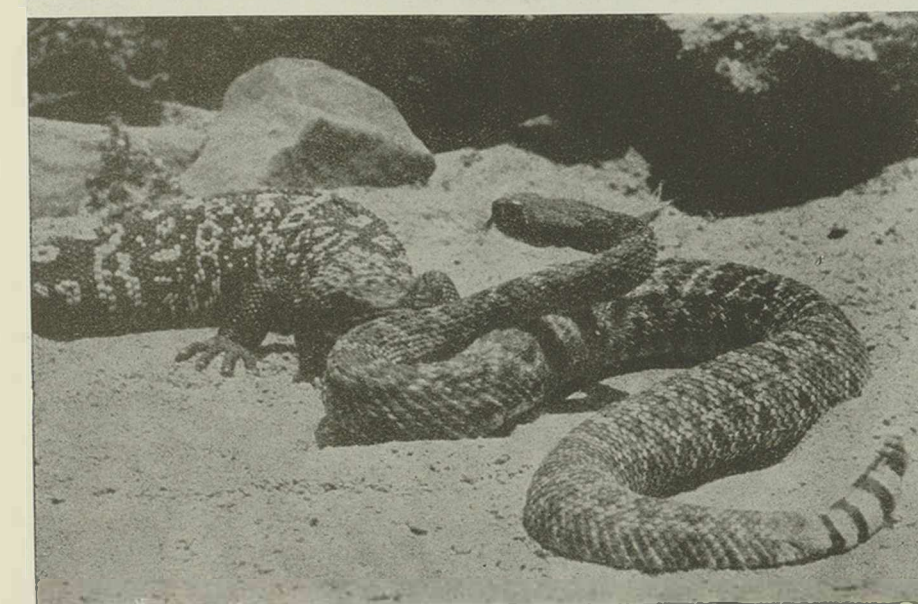
■ Après la présentation de *Monsieur Bébé*, la Paramount d'Alger annonce une avant-première sur invitations du dernier film parlant français de Maurice Chevalier : *L'Amour guide*. Nous reviendrons plus longuement par la suite sur cette manifestation due à l'intelligente initiative de M. A. Hochard.

■ Le Rex Cinéma d'Oran, la nouvelle salle qui aura été inaugurée à l'heure où paraîtront ces lignes, a retenu une intéressante sélection des United Artists.

■ Un incendie provoqué par une explosion a détruit dernièrement le Casino-Cinéma Municipal de Saint-Cloud (département d'Oran). Le feu s'est déclaré dans la cabine de projection lors d'une représentation. Malgré la panique, on n'a eu heureusement à déplorer aucun accident grave. Cette salle avait été inaugurée le 11 novembre 1933. Les dégâts ne sont pas couverts par une assurance.

■ M. Fernand Hugues, notre excellent confrère et ami de *l'Echo d'Alger* a repris ses intéressantes causeries cinématographiques à Radio P. T. T. Alger.

■ Le premier numéro de *Cinéafric*, le premier corporatif de l'Afrique du Nord vient de paraître et a été chaleureusement accueilli ici. Sa création comble enfin une lacune. Adresse provisoire : 6, place Lavignerie. Mensuel pour l'instant, sa direction a l'intention de la faire bi-mensuel par la suite.

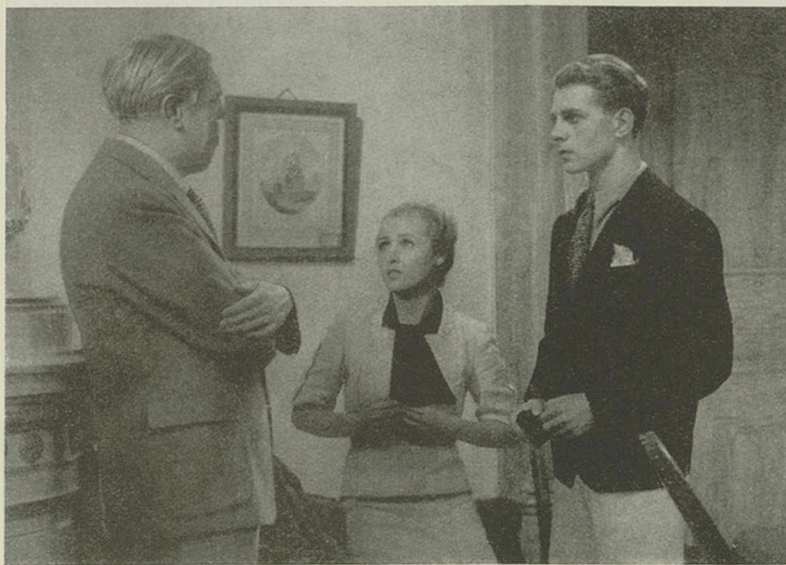
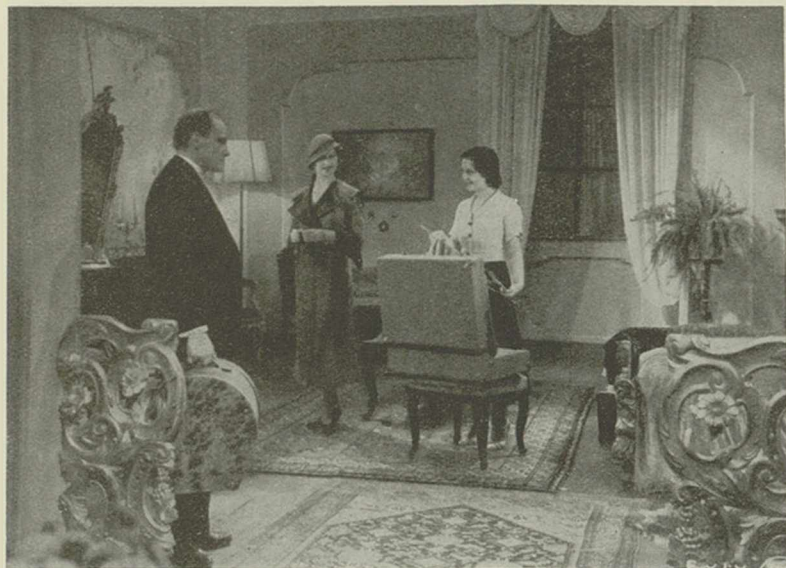


En haut à gauche : **Mae West**, la belle vedette des Films Paramount.

En haut à droite : **Tramel** et **Gaston Modot** dans **CRAINQUEBILLE**, que la Self vient de présenter avec un gros succès.

Au centre : Inauguration aux Studios de la Fox à Hollywood de cinq becs de gaz « historiques » venant respectivement de Londres, Paris, Rome, Berlin et Madrid. Les consuls représentant ces cinq pays assistaient à la cérémonie. Au centre, M. Henri Didot, Consul de France.

En bas à gauche : Un combat sans merci entre deux monstres redoutables. Extrait du film Red Star : **EAT' EM ALIVE (Mangez-les vivants)**.



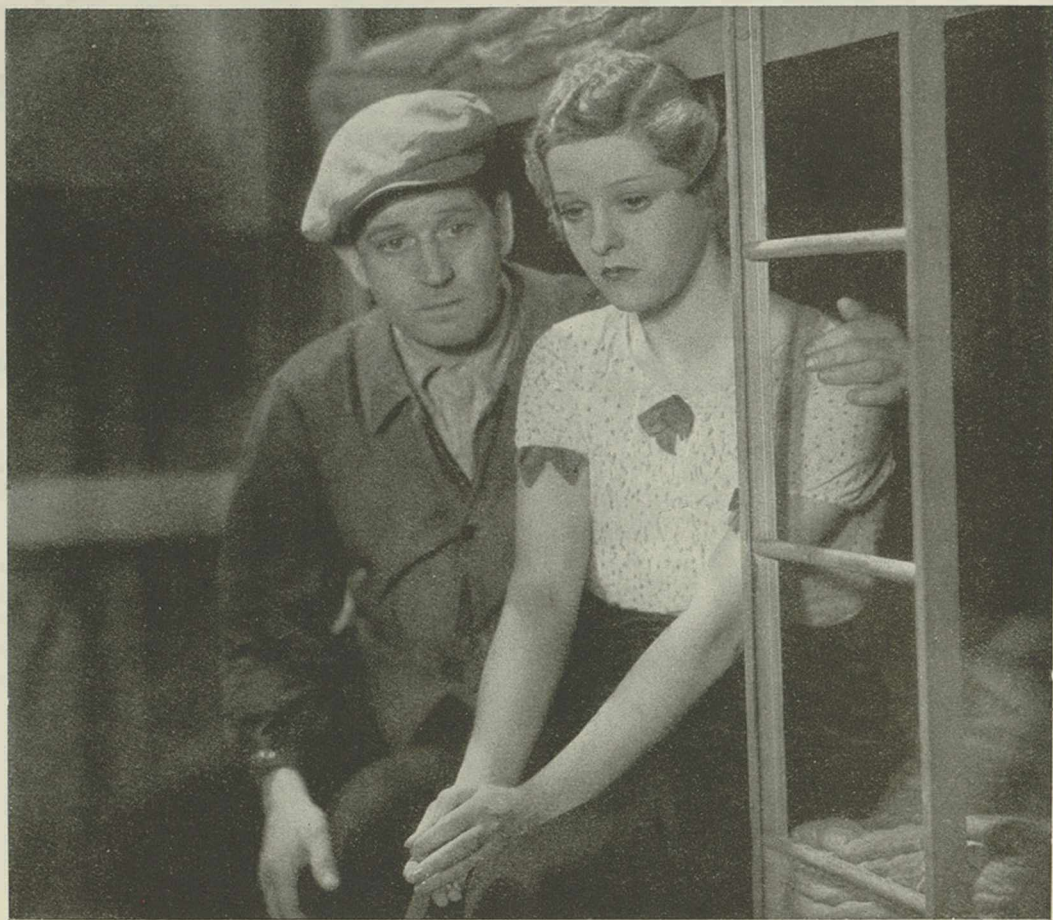
En haut à gauche: Jacqueline Daix, Tania Fédor, Mihalesco dans **LE MASQUE QUI TOMBE**, Self distributeur.

En haut à droite: Kate de Nagy et Jean-Pierre Aumont dans **UN JOUR VIENDRA**, le nouveau film U.F.A.-A.C.E.

Au milieu à gauche: Jean-Pierre Aumont, Rosine Déréan et Michel Simon dans **LAC AUX DAMES**, une production de la S.P.P., réalisée par Marc Allégret, distribuée par les Films Tobis.

Au milieu à droite: Une belle scène de **S.O.S. ICEBERG**, que l'Universal présentera prochainement.

En bas à droite: Marie Glory et Albert Préjean dans **PAQUEBOT TENACITY**, production Vandal et Delac. Pathé-Consortium distributeur.



On annonce

■ Le prochain film d'Irène de Zilahy, que produira la S. I. C. avec la collaboration de Jean de Limur et Michel Bourdet, sera basé sur une pièce hongroise que dialoguera en français l'auteur Jacques Natanson. Le film sera tourné en mai et juin à Paris.

■ Raymond Bernard et Marcel Pagnol travaillent au scénario de TARTARIN DE TARASCON.

Jacques de Baroncelli tourne "Cessez le Feu"

La Presse a été conviée. Nous sommes là, nombreux, dans un décor minuscule, représentant un bistrot d'ouvriers, de manœuvres, avec le zinc classique, et les non moins classiques clients.

Affalé sur une chaise près de la table graisseuse, un homme las et désabusé semble porter tout le désespoir du monde. Il relève la tête. Je reconnais Jean Galland.

— Je suis très heureux de tourner ce film dont le scénario est écrit par le remarquable romancier Joseph Kessel qui connaît si bien la guerre, l'esprit des gens du front, et a connu aussi l'après-guerre et ses rancœurs. Mon rôle est très beau. Mes camarades sont, vous le savez: Annie Ducaux, Rolla-Norman, Roland Toutain, Pierre Finaly, Marcel André, Paulais, Barencey et Azais.

— Et, ajoute Jacques de Baroncelli, le dialogue est de Bernard Zimmer et la musique de Honnegger que vous voyez là-bas, dans le coin, l'air rêveur. J'aperçois également, près de la caméra l'as opérateur Bachelet.

Mais, hélas, les prises de vues ne se dérouleront pas devant nos yeux altérés de lumière artificielle. Le décor est trop petit pour nous contenir tous. Nous visitons en petits groupes le salon vaste où se tiendra la scène suivante, puis nous essuyons les feux violents de projecteurs, dans la salle de projection où Azed Films et la Cinécoop ont fait dresser un buffet amicalment fréquenté par les artistes et collaborateurs du film, qui interrompent leur travail afin de faire honneur à la Presse en visite.

Attendons avec CÉSSEZ LE FEU, une œuvre poignante et de grand intérêt humain.

L. D.

Studios G. F. F. A. (NICE)

On ne tourne rien.
On monte: L'ONCLE DE PEKIN (Production Luna Films).

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

PATHE-NATAN

LE DERNIER MILLIARDAIRE. — Un décor représente une salle de jeu de casino. Au milieu d'une foule de figurants ha-

billés de noir, José Noguéro (le chef d'orchestre) annonce sa note malicieuse.

On monte: UNE AFFAIRE GARANTIE, film court d'Émile Reinert.

Studios Eclair (EPINAY)

FLOFLOCHE. — On a tourné ces jours-ci une grande scène dans un décor de clinique. On verra Armand Bernard (Floflocche) sous l'apparence d'un pharmacien mêlé au monde bigarré des coulisses de music-hall.

On monte: M. de Colmont monte aux ateliers d'Eclair Tirage deux documentaires: BA-

LANCELLES, qui retrace la vie du cabotage au large de Majorque (réalisateur: Jean de Vaugremont) et LE RALLYE DE MONTE-CARLO où les mêmes collaborateurs ont filmé la course d'Athènes à Monte-Carlo.

Le metteur en scène Kapps monte son film, SURPRISE PARTIE, dont Roger Tréville est la vedette masculine.



Françoise Rosay et Pierre Blanchard dans **Le Grand Jeu**
Film de Jacques Feyder (Films de France)

Studios Tobis (EPINAY)

AS FILMS-

FILMS SONORES TOBIS

LA BANQUE NEMO. — La réalisation continue. Les scènes s'avèrent de l'humour le plus fin, menées par l'irrésistible Victor Boucher qui y trouvera le rôle marquant de sa carrière cinématographique. Et combien de scènes paraîtront d'une piquante actualité!

FILMS CRITERIUM

POLICHE. — Les premiers tours de manivelle ont été donnés au début de cette semaine. Nous avons donné la semaine dernière la distribution de ce grand film. Henry Bataille est à la mode, cette saison. Abel Gance est le metteur en scène de POLICHE.

Studios G. F. F. A. (La VILLETTE)

GRAY FILM-EUREKA FILM

LE SCANDALE. — On vient de donner le premier tour de manivelle de ce grand film, tiré de la célèbre pièce d'Henry Bataille, et réalisé par Marcel L'Herbier. Dialogues de Henri Duvernois. Directeur de pro-

duction: Geftman. Chef opérateur: Shuftan. Opérateur de son: De Bretagne. Interprètes: Gaby Morlay, Henry Rollan, Mady Berry, Marquet, la petite Gaby Triquet.

Enregistrement Western Electric.

STUDIOS

par Lucie DERAÏN

Paris Studio Cinéma (BILLANCOURT)

AZED FILMS-CINECOOP CÉSSEZ LE FEU. — Après le décor étroit et «nature» du bistrot où vient échouer l'ingénieur que l'après-guerre rejette, voici le fastueux décor d'un grand salon riche et orné. Jean Galland aura l'occasion de jouer une scène avec sa force dramatique personnelle.

On prépare: L'HOTEL DU LIBRE ECHANGE que Marc Allégret va venir tourner lundi 5 mars. Ce film est interprété par Mona Lys, Alerme, Fernandel, Pierre Brasseur, Palau, Duhamel, Saturnin Fabre. Le scénario est de Pierre Prévert, le montage et le découpage technique sont de Denise Batcheff. Prises de vues: Roger Hubert. Décors de Lazare Meerson. Production Or Films.

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

On monte: FEDORA, film de Louis Gasnier.

Studios Pathé-Natan (RUE FRANCAEUR)

On ne tourne rien.

Montage

■ L'OPERA DE PARIS, un curieux reportage sur l'Opéra de Paris, est actuellement au montage. Il ne nous paraît pas inutile de donner l'équipe entière qui a permis la réalisation de ce film d'un nouveau genre: Metteur en scène: Claude Lambert. Scénario: Pierre Sicard. Prises de vues: Maurice Forster. Prises de son: Courme. Aide-Opérateur: Joulin. Régie: Broquin. Enregistrement sur procédé Western Electric Noiseless. Le film a été tourné dans le théâtre tout entier, des cintres aux combles, et mettra en valeur l'immense machinerie, la troupe de l'Opéra, les ballets, tout le personnel technique, les ateliers où l'on décortique, les ateliers où l'on crée, les producteurs de ce film sont: Jean Monti et Jean Margueritte.

■ On termine le montage de L'AMOUR EN CAGE, production S. I. C.

Le développement des Films Red Star

M. Fadman, directeur des Films Red Star, est rentré d'un séjour de quatre mois à New-York et Hollywood. Comme toutes les personnalités venant des États-Unis depuis quelques semaines, M. Fadman se déclare enchanté du formidable redressement du peuple américain qui a retrouvé tout son optimisme.



M. Fadman

« Les grandes firmes, dont on a signalé les difficultés financières, ont retrouvé leur équilibre, les studios sont en pleine activité et les recettes des salles sont en hausse.

« Notre maison, nous confie M. Fadman, s'apprête à prendre une extension plus grande. Nous venons de signer un important contrat avec M. Earle Hammons,

président d'une grande et vieille société, Educational Pictures Corporation de New-York, société qui depuis quinze ans se spécialise dans la production de courts sujets, comme ceux de Mack Sennett, les Zigoto et les Buster Keaton. Cet accord nous donne l'exclusivité de la vente de près de huit cents courts sujets pour l'Europe et l'Afrique, de même que d'une cinquantaine de grands films américains provenant de différentes maisons indépendantes américaines que nous représentons.

« Nous avons déjà sorti en exclusivité à Paris deux grands films: *Mad Age* et *Big Money*; cependant le film dans lequel nous plaçons de grands espoirs est *Eat em Alive*, réalisé par le metteur en scène de *L'Afrique vous parle*. »

Les quelques mètres que M. Fadman nous a permis de voir sont en effet très prometteurs.

■ Un film italien va affronter les écrans berlinois. Il aura pour titre: *L'Italie et Napoléon III*.

■ En janvier, 27 films ont vu le jour en Allemagne: 6 allemands, 13 américains, 3 hongrois, 2 français, 2 anglais et 1 autrichien.

■ Emil Jannings sera la vedette du prochain film N. D. L. S., *Der eiserne Gustav*.

■ La firme de production française Vandal et Delac vient d'acquiescer pour la France, la Belgique et les Colonies, le film de la Patria, firme allemande, *Mariage au Wolfgangsee* (Lac de Wolfgang).

■ Le film de guerre, *Troupes d'Assaut* de 1917 (allemand), qui représente différentes scènes des combats de l'Aisne et des Flandres, et qui est considéré comme un épisode précurseur de la renaissance de l'Allemagne, a été projeté en présence de Hitler et de nombreuses personnalités militaires.

■ Le Fruit Vert, une comédie tirée de la pièce française de Régis Gignoux et Jacques Thérèse, mise en scène par Richard Eichberg, pour Universal allemand, a été chaleureusement applaudie au Gloria-Palace de Berlin. Interprétation de Franziska Gaal.

Les Studios de synchronisation de la Fox Film, ouverts depuis trois semaines, sont en pleine activité

C'est à cinq cents mètres de la porte de Clignancourt, à deux pas du célèbre marché aux puces, à la limite de la zone, que sont situés les Studios de Synchronisation de la Fox Film équipés par Western Electric. Ceux-ci fonctionnent depuis environ trois semaines. Leur adresse exacte est 27, rue Desportes, à Saint-Ouen.

Ces studios, qui furent construits en un temps record de deux mois, représentent ce qu'on peut faire de plus moderne et de plus complet au point de vue installation spéciale pour le doublage.

L'INSTALLATION SONORE

Nous sommes reçus par M. Piperno, directeur de ce studio, à qui incombe la responsabilité de tous les doublages des films Fox.

M. Piperno nous fait visiter l'installation dans les moindres détails. D'abord la pièce principale, le centre du studio: l'auditorium.

C'est dans cette grande salle, dont les murs sont soigneusement revêtus d'isolant acoustique, que les acteurs parlent devant le micro en suivant sur un grand écran les mouvements des lèvres des acteurs qu'ils doublent. Dans cette pièce se trouve également la table de mixage des sons d'enregistrements différents.

Derrière cet auditorium se trouve la cabine de l'ingénieur du son.

A côté de cette cabine se trouve la salle d'enregistrement où se tiennent l'appareil enregistreur et les amplificateurs. Enfin dans une autre petite pièce sont installés les transformateurs et les générateurs de courant, avec une réserve pour le chargement permanent des accumulateurs.

Le système d'enregistrement est le procédé Western Electric Noiseless.

LES SALLES DE REPETITION, DE PROJECTION ET DE MONTAGE

Nous visitons ensuite la salle de répétition où, devant un écran sur lequel on projette le film à doubler, des acteurs s'exer-

cent à suivre exactement le mouvement des lèvres des acteurs originaux.

A côté une troisième salle est réservée à la projection qui peut se faire soit son et image sur la même bande, soit sur bandes séparées.

Voici maintenant la salle de montage du son, qui se fait d'une manière tout à fait particulière, le bureau de la direction, les salles d'attente pour les artistes, les autres bureaux.

A l'étage supérieur se trouve une immense salle dans laquelle sont installés tous les appareils de projection correspondant à l'auditorium, à la salle de répétition et à la salle de projection.

Il y a en tout quatre appareils de projection son et image et trois appareils pour la reproduction sonore seule que l'on utilise pour les mixages et le re-enregistrement.

LE PROCÉDÉ DE DOUBLAGE

Bien que son système de doublage ne soit pas un secret, M. Piperno ne tient pas à entrer dans le détail du procédé qu'il utilise pour décomposer phonétiquement le dialogue original et le transcrire en français. Le doublage proprement dit se fait sans aucun système mécanique de synchronisation. Les acteurs, entraînés à force de répétition, suivent directement sur l'écran le mouvement des lèvres des acteurs originaux.

Deux films ont déjà été doublés dans les studios de Saint-Ouen: *L'Amazone* et *son mari* (The Warrior's Husband) et *La Foire aux Illusions* (State Fair). On synchronise actuellement *Thomas Garner*.

M. Piperno nous explique qu'il enregistre toujours les dialogues d'abord, puis sur des bandes séparées la musique, les chansons, les bruits. Et le tout est mixé après coup.

Grâce à la remarquable installation technique de ces studios, due à la Western Electric, et grâce à la bonne organisation mise sur pied par M. Piperno, il est certain que les films américains de la Fox doivent bénéficier d'une post-synchronisation de premier ordre. Pierre AUTRE.

Un nouveau "Trois Mousquetaires"

D'après des informations de Hollywood, la société Radio-Keith-Orpheum va faire tourner une nouvelle version, entièrement en couleurs, de l'œuvre de Dumas, *Les Trois Mousquetaires*.



Voici l'État-Major de *Cessez le Feu* que la CINÉCOOP tourne à Billancourt. De gauche à droite: J. Kessel auteur du scénario, R. Toutain, Daneiger directeur de production, Honnegger auteur de la partition, Jean Galand.

LES GRANDS ORCHESTRES FRANÇAIS PRÉSENTÉS A LONDRES PAR LE FILM

Jeudi matin a eu lieu à Londres, au New Gallery Theatre, une présentation de films de court métrage organisée par la British Lion Film Corporation. Le programme comprenait quatre films musicaux interprétés par trois des plus grands orchestres de Paris.

Ces films étaient:

Le Carnaval Romain, de Berlioz, ouverture exécutée par l'Orchestre de l'Opéra de Paris;

L'ouverture du *Vaisseau Fantôme*, de Wagner, exécutée par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris;

L'ouverture du *Freischütz*, de Weber, et *La 2^e Rhapsodie Hongroise*, de Litz, ces deux morceaux exécutés par l'Orchestre Philharmonique de Paris.

Ces quatre films font partie d'une série éditée par British Lion et intitulée *Les Célèbres Orchestres Mondiaux*.

Les Studios de Neuilly s'agrandissent

Le studio de Neuilly procède actuellement à d'heureuses transformations qui seront terminées vers le 15 mars prochain. Ce studio disposera de deux plateaux de dimensions assez vastes qui seront entièrement à la disposition du producteur locataire. Il y a, en outre, un auditorium équipé pour le doublage des films avec, à côté, une salle de répétition. C'est d'ailleurs là que furent doublés les principaux films de l'Universal comme *S. O. S.*, *Iceberg*, et bien d'autres films encore.

Les appareils d'enregistrement sont construits d'après le système Melodium, un système à densité fixe, apparenté à celui de R. C. A., dont il possède d'ailleurs les licences noiseless.

A en juger par les films qui ont été tournés jusqu'à présent dans ce studio: *La Forge* avec André Bauge, ou *La Vierge du Rocher* par exemple, le son donne entièrement satisfaction.

Parmi le matériel dont dispose le producteur-locataire du studio (sans supplément de frais) citons les deux appareils de prise de vues, un Parvo-Debie et un Caméréclair; il disposera également de trois moviolas meublant trois salles de montage.

Pour nous résumer, disons que le studio de Neuilly convient parfaitement au producteur indépendant, tournant des films dont le devis ne doit pas être très élevé.

Une direction sympathique, un personnel dévoué, actif et compétent et un tarif peu élevé le mettent à l'abri de surprises actuellement trop en vogue.

Pour 5.000 francs par jour le producteur dispose de un ou de deux plateaux, selon ses besoins, d'un ingénieur de son, de trois machinistes, de deux électriciens. Il paiera en supplément le courant électrique, la manœuvre supplémentaire; les décors se paient, soit à forfait, soit à l'heure.

Un petit détail encore, qui a son importance: le producteur n'a pas de Royalties à payer. M. C.-R.

Georges MILTON sera la Vedette d'un Film tiré de l'Opérette "Le Comte Obligado"

On annonce que Georges Milton vient de signer avec Vandal Film, pour interpréter le rôle principal de l'opérette *Le Comte Obligado*, dont cette Société a acquis les droits d'adaptation au cinéma.

Georges Milton a chanté sur la scène le rôle qu'il va jouer maintenant au cinéma.

London Film commence la réalisation de "Exit Don Juan"

Après six mois de préparation minutieuse, la nouvelle production de la London Film, *Exit Don Juan*, va entrer dans une ère de réalisation active. Dans quelques jours, Alexandre Korda commencera les prises de vues de ce film dont la vedette est Douglas Fairbanks Père et qui sera le plus important des films réalisés à ce jour par la London Film.

Georges Périnal sera l'opérateur de ce film et Vincent Korda le décorateur.

A la Chambre Syndicale

Conformément aux statuts, la Chambre Syndicale devra, dans quelques semaines, renouveler son Comité de direction et son bureau.

Les dernières élections remontent, en effet, au 30 juin 1932.

Conformément au précédent, ce vote se fera exclusivement par correspondance.

L'ouverture des enveloppes et le dépouillement des votes se fera ensuite dans des séances successives des sections dont la date, ainsi que celle des élections, sera incessamment fixée.

M. Max Glass

Fondateur de Flora Film

a réalisé un Film à Sept Vedettes

M. Max Glass qui, pendant plus de dix ans, a exercé son activité cinématographique en Allemagne, à la tête de l'une des plus importantes sociétés d'Allemagne: La Terra Film, vient de créer, à Paris, la Flora Film, 95, avenue des Champs-Élysées. M. Max Glass fut le producteur de nombreux films de collaboration franco-allemande comme *Le Procureur Hallers*, *Nostalgie* et de grands films comme *Napoléon* avec Charles Vanel et *Le Navire des Hommes perdus*. Ce fut M. Glass qui révéla Marlène Dietrich et Mady



Fernandel, Raymond Cordy et Pierre Brasseur dans *La Garnison amoureuse* (Prod. Flora Films)

Christians. On avouera que ce sont des références. A peine créa-t-il sa nouvelle société en France que déjà il entreprit la réalisation d'un film à sept vedettes. Il s'agit de *La Garnison amoureuse* avec Lucien Baroux, Pierre Magnier, Fernandel, Pierre Brasseur, Raymond Cordy, Jeanine Merrey et Betty Stockfeld. Rien que des vedettes très populaires qui assureront un succès certain à cette comédie militaire pleine de fantaisie et de gaieté.

Nous croyons savoir que la Flora Film distribuera elle-même ce film de même que les autres productions qui suivront ce premier film qui est mis en scène par Max de Vaucorbeil et dont la musique est du compositeur bien connu Ralph Erwin.

Une Société anglo-polonaise

On a parlé, dans la presse anglaise, de la nouvelle société de Varsovie: la Spolka Akeyjna Rmyofilmi, qui vient d'être fondée avec l'appui des autorités polonaises. Le bruit court que des financiers anglais sont intéressés dans cette nouvelle affaire.

M. ERMOLIEFF

Chevalier de la Légion d'Honneur

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la nomination de M. Ermolieff au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. J. N. Ermolieff compte à son actif vingt-sept ans de cinéma.

C'est à la succursale de la maison Pathé, à Moscou, que débuta M. Ermolieff. Il y occupa successivement tous les postes techniques et artistiques et en devint au bout de quelques années le directeur.

Mais bientôt M. Ermolieff fonde en 1912 sa propre production.

S'étant expatrié en 1918, M. Ermolieff tourne en 1919 à Paris son premier film, *La Nuit du 11 Septembre*, avec Séverin Mars. En 1920, il collabora avec M. Kamenka à la fondation d'une société pour laquelle il produisit de bons films comme *Justice d'abord*, *L'Enfant du Carnaval*, *La Pocharde*, *La 1.001^e Nuit*, *La Maison du Mystère*.

Aujourd'hui M. Ermolieff vient de terminer pour la G. F. F. A. son dernier film, *L'Enfant du Carnaval* (en version parlante), qui sera présenté dans quelques jours.

■ La Capitale Films, 92, avenue des Champs-Élysées, prépare un film d'après le roman de Stendhal et qui a pour titre *Le Rouge et le Noir*.

■ Franz Lehar viendra à Hollywood pour diriger la partie musicale du film *M.-G.-M. La Veuve Joyeuse*.

■ L'Homme invisible passe depuis vendredi à la fois aux Agriculteurs, au Bonaparte et au Ciné-Opéra...

■ ... et le nouveau film des Marx Brothers, *La Soupe au Canard*, depuis mercredi au Studio 28.

■ Les actualités des journées des 6 et 7 février sont arrivées à New-York le 16 février à bord du transatlantique allemand Europa et sont passées immédiatement dans les cinémas de Broadway.

■ Phil Reisman, directeur général des ventes à l'étranger de R.-K.-O. Radio Pictures, dont nous avons donné une interview dans notre dernier numéro, s'est embarqué mercredi pour New-York à bord du Berengaria.

■ Frank Clifford, qui fut chef de production de la Tobis à Paris et qui, dernièrement, était directeur de la Tobis Mélofilm, de Berlin, vient de créer sa propre maison en association avec M. Oskar Hau. La raison sociale sera: Lloyd Film G. M. B. H.

■ Les dessins animés en couleurs réalisés aux États-Unis et acquis par Vandal et Delac, ont été revendus par ces derniers à l'A. C. E.

■ Notre confrère et ami Henry Lepage vient d'être chargé des relations entre la Presse et la Fédération des Artisans français du Film.

La Nouvelle Loi allemande sur l'Exploitation cinématographique

Il nous paraît utile de publier ici les principales dispositions de cette nouvelle loi:

Après la création de la Banque et de l'organisation de la Chambre étatisée du film, les mesures prises pour favoriser la reconstruction de l'industrie cinématographique sont terminées.

Il s'agit maintenant de lui assurer, comme instrument de culture et de propagande, la situation à laquelle elle a droit dans le Nouvel Etat.

Comme jusqu'à présent les effets de la réglementation actuelle, surtout en ce qui concerne la Censure ne furent que négatifs, de nouveaux devoirs et de nouvelles responsabilités incombent à l'Etat: une collaboration positive au cours de la réalisation des films allemands.

L'Etat ne pourra, en effet, remplir tous ses devoirs que s'il y consacre toute son attention.

Déjà, à l'heure actuelle, l'Etat, du point de vue interprétation, maintient son influence en vertu de la loi de juin 1933, en ce qui concerne la projection de films étrangers fabriqués en Allemagne.

Grâce aux concours et conseils intensifs lors de la réalisation projetée d'un film, il sera possible d'en empêcher sa production s'il est en contradiction avec l'esprit des temps nouveaux.

Or, comme ces avant-projets de réalisation se placent avant l'examen des films par la censure, celle-ci est déchargée de toute intervention préliminaire.

Cette surveillance est donc confiée au dramaturge nommé par le Ministre de l'Education Populaire et de la Propagande et installé dans ce Ministère.

Cependant l'obligation de présenter à la Censure tous les films et toutes les versions

circulant à l'intérieur ou à l'étranger de films allemands et de versions étrangères circulant en Allemagne est maintenue.

Selon le désir de l'Industrie, il est tenu compte du fait que les conceptions morales, sociales, esthétiques et éthiques sont divergentes dans le monde, comme par exemple les courses de taureaux défendues à l'intérieur de l'Allemagne à cause de leurs réactions brutales, la censure peut les admettre pour leur passage à l'étranger. De cette façon, un atout est mis entre les mains de l'Industrie allemande, laquelle a besoin d'exportation, qui, sans recourir à des matières premières étrangères, est susceptible d'améliorer sa balance économique (sic).

La responsabilité de l'Etat vis-à-vis de l'Industrie cinématographique est donc plus importante que jamais.

On ne peut plus accepter la théorie qu'en raison de la création étatiste de la censure un film puisse être admis contrairement à l'opinion du public, comme par exemple *Rien de Nouveau à l'Ouest*.

La Censure de Munich sera supprimée ainsi que les deux organismes pour l'attribution des prédicats artistique et de culture qui entraînaient l'exonération d'une partie des taxes spéciales, sans doute en prévision d'une suppression générale de ces taxes.

Les films reconnus comme tendancieux sont repoussés s'il se présentent dans une version spéciale en Allemagne sans qu'ils soient expurgés dans leur version originale passant à l'étranger.

Quant à l'admission de la jeunesse aux cinémas, la nouvelle loi est beaucoup plus accommodante que l'autre.

La complète exclusion des enfants au-dessous de 6 ans est tombée, aucun danger, disent les articles afférents, y menacent ces enfants.

Les articles concernant l'admission des adolescents sont élargis considérablement, d'autant plus que la loi ne permet déjà pas des écarts.

Les films de petit format sont dispensés des formalités de la censure, mais comme l'Etat ne veut pas complètement renoncer à sa tutelle, on conseille de les faire viser par la police locale pour l'obtention d'une permission de présentation.

LUX.

Dispensaire de la Caisse de l'Industrie cinématographique 5, Avenue de l'Opéra, PARIS

JOURS et HEURES des CONSULTATIONS CONTROLE MEDICAL

(Pour avoir droit aux prestations, les assurés doivent demander au Contrôle Médical l'autorisation de commencer une cure, un repos ou une convalescence, ordonnés déjà par le docteur traitant. Il en est de même pour les appareils dentaires, lunettes, appareils orthopédiques, pour faire effectuer une radiographie, radioscopie, etc...)

Lundi, de 15 heures à 17 heures, et mardi, de 14 heures à 17 heures.

MEDECINE GENERALE
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, de 17 h. 30 à 20 heures, et le samedi de 14 heures à 16 h. 30.

SPECIALITES
Maladies du nez, gorge, oreilles, yeux : lundi, de 17 h. 30 à 20 heures.

Gynécologie, voies urinaires: Jeudi, de 17 h. 30 à 20 heures, et le samedi, de 16 h. 30 à 18 heures.

Maladies du sang, maladies de la peau, maladies héréditaires: mercredi, de 17 h. 30 à 20 heures.

Soins et traitements, rayons ultra-violet, analyses, vaccinations, piqûres, pansements, massages médicaux, etc., par l'infirmière, tous les jours, aux heures de consultations ci-dessus.

PÊCHEUR D'ISLANDE sera présenté le 6 Mars

Pêcheur d'Islande, le chef-d'œuvre de Pierre Loti, dont Pierre Guerlais vient d'achever l'adaptation cinématographique, a pour principaux interprètes: Marguerite Weintemberger, Thomy Bourdelle, Mme Yvette Guilbert et Roger Maxime. Tout le monde connaît les personnages de Gaud et de Yann, de la grand'mère Moan et de Sylvestre, mais on ne sait peut-être pas que ces héros ont réellement vécu et que Pierre Loti n'a fait que transposer leur destinée en les immortalisant. Gaud était une jeune femme de Paimpol qui tenait un cabaret et s'appelait Sophie Mével. Elle épousa un menuisier de Paimpol avec lequel elle vint à Paris et mourut misérablement. Mais le caractère que Loti lui attribua fut inspiré par une autre paimpolaise que l'auteur connut et aima passionnément.

Yann Gaos s'appelait Guillaume Floury et fut maître de nage de Loti. Il était réputé à Paimpol pour sa noble allure et ses bonnes fortunes.

Ainsi, mêlant à la fiction ses souvenirs, le grand romancier créa les personnages de son œuvre que nous verrons bientôt revivre à l'écran dans le film de Pierre Guerlais dont la présentation corporative aura lieu le 6 mars, au Gaumont-Palace.



Voici la reproduction d'une des belles affiches de *La Chatelaine du Liban*, 240 x 320 de Routier
(Affiche exécutée par l'Imprimerie de la Cinématographie Française)



ANDRÉ BAUGÉ

et

POLA ILLERY

dans



Une réalisation de Jean CHOUX

avec
Paul AZAIS - Jean WALL - Guy DERLAN
GOUPIL - MALKINE - DEVÈRE
Jean CYRANO - Émile ROQUES - Clarence DAHL

avec
Christiane DELYNE et Thérèse REYGNIER

Adaptation musicale et musique nouvelle de Armand BERNARD
PRODUCTION FILMS SONORES TOBIS
Enregistrement TOBIS-KLANGFILM

De la Gaîté...

De l'Entrain...

De la Bonne Humeur...

VOILA

FEU TOUPINEL

avec

ETCHEPARE et **MAURICET**

Colette DARFEUIL et **Simone DEGUYSE**

avec

GILDÈS - MORTON - VILBERT

BARENCEY et **Alice TISSOT**

d'après la célèbre comédie d'Alexandre BISSON et Albert CARRÉ

Adaptation de Georges DOLLEY

Mise en scène de Roger CAPELLANI, assisté de Bernard ROLAND

Musique de VAN PARYS — Enregistrement et Studios PHOTOSONOR

Une Production de la **S. U. F.**

SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DE FILMS

25, rue du Château, NEUILLY — Téléphone : Maillot 49.46

LOCATION POUR :

LA RÉGION PARISIENNE : S.U.F., 64, rue Pierre-Charron, Paris — Tél.: Elysées 93-15

BORDEAUX : COUSINET, 17^{bis}, rue Castéja

MARSEILLE : F. MÉRIC, 71, rue Saint-Ferréol

... ET LE MOIS PROCHAIN :

UNE AVENTURE D'ESPIONNAGE DANS LES MILIEUX D'AVIATION

Suzy VERNON et **BOUCOT**

dans

BREVET 95-75

une réalisation grandiose de **PIERRE GUERLAIS**

d'après l'œuvre célèbre de **PIERRE LOTI**

Marguerite
Veintenberger
Gaud Mével
dans



avec **Thomy Bourdelle**
Yann Gaos
et **Mme Yvette Guilbert**
Grand Mère Moan

ÉDITION :

ÉTABLISSEMENTS PIERRE GUERLAIS

61, Rue Jouffroy, PARIS — Carnot 32.60, 32.61

DISTRIBUTION :

Région Parisienne : ÉTABLISSEMENTS PIERRE GUERLAIS
Région de Nantes : J. MARIANI, 133 bis, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure)
Région de Bordeaux : E. COUSINET, 17, rue Castéja, Bordeaux (Gironde)
Région de Marseille : A. PIÉTRI, 8, rue du Jeune Anacharsis, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Région de Lyon : J. BOULIN (Selecta Films Location), 81, rue de la République, Lyon (Rhône)
Région de Nancy : A. PONTET (Selections Cinématographiques), 1, rue Blondot, Nancy (M.-et-M.)
Région de Lille : H. JOACHIM, 28, rue Neuve, Lille (Nord)
Suisse : DUBOIS (Comptoir Cinématographique), 4, rue Pradier, Genève (Suisse)

1^{re}

PARTIE

Charles LE FRAPER

Présente avec le plus vif Succès son Premier Programme de 1934

UNE PRODUCTION K. F.

TRAMEL

dans

UN BŒUF SUR LA LANGUERéalisé par **CHRISTIAN JAQUE**

Interprété par

JEAN KOLB - SIMONE MYRINE

avec

FRANÇOIS CARRON et ANDRÉE LORRAINE

(1.400 mètres)

(Enregistrement KRAEMER, Licence THOMSON-HOUSTON)

Studios KRAEMER, Asnières

ENTR'ACTE (15 minutes)**JUDEX**

Production Charles LE FRAPER

D'après l'œuvre de Louis FEUILLADE et Arthur BERNÉDE

Réalisation de Maurice CHAMPREUX

Musique originale de François GAILHARD

Interprété par

RENÉ FERTÉ**LOUISE LAGRANGE**

et

MARCEL VALLÉE**RENÉ NAVARRE - MADELEINE GUITTY****BLANCHE BERNIS, NINO COSTANTINI, JEAN LEFEBVRE****Les Petits BORELLI et PATACHOU**

avec

MIHALESCO et PAULE ANDRAL

(2.850 mètres)

(Enregistrement WESTERN ELECTRIC)

DISTRIBUTION :**PARIS et RÉGION. — RÉGION de l'EST :** CHARLES LE FRAPER,

28, boulevard Saint-Denis, Paris

Bordeaux : Comptoir Cinématographique du Sud-Ouest, 24, rue Elisée-Reclus**Lille :** Les Grands Films Populaires, 56, rue Faidherbe**Marneville :** M. Louvrier, 10, rue Mission de France - Colbert 51-80**Lyon :** Selecta Film (M. Boulin), 81, rue de la République**Nantes :** Ciné-Location (Jacques Mariani), 133 bis, rue des Hauts-Pavés**Suisse :** Comptoir Cinématographique (M. Dubois), 4, rue Pradier, GENÈVE**Belgique :** Pax Film (Mme Tielens), 62, rue des Plantes, BRUXELLES**Syrie et Liban :** Maheddine Tawil, BEYROUTH2^e

PARTIE

LE

PROGRAMME

CHARLES

LE

FRAPER

CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE**APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DE NICE**

Une fois de plus, le droit des pauvres affirme son intangibilité. Nous ne nous faisons d'ailleurs pas beaucoup d'illusions sur l'issue de la lutte qu'avaient entreprise les cinémas de Nice. L'Assistance publique ne laissera pas entamer sa torteresse, car la moindre fissure amènerait à bref délai l'écroulement total de la place. Elle demeure inexpugnable, et pour longtemps encore, c'est certain.

On a pu lire les deux communiqués parus à la suite des événements nicois, l'un émanant des Services de l'Assistance, l'autre des directeurs intéressés. L'avantage obtenu est bien minime, pour ne pas dire inexistant. Il n'améliorera point la situation des cinémas qui se débattent au milieu d'inextricables difficultés.

Or, ces difficultés, il faut bien le dire, en dépit des protestations qui ne manqueront pas de s'élever, sont dues en grande partie à ce fait : il est des régions de France et de Belgique, où les cinémas sont trop nombreux. On a construit dans la fièvre des premiers et magnifiques résultats obtenus avec le mm parlant. On a cru que les recettes se maintiendraient à l'étiage maximum, on n'a pas tenu compte des avertissements de la crise. Aujourd'hui, la clientèle se resserre, faute de ressources, et la concurrence se fait rudement sentir. Les salles se disputent un maigre contingent de spectateurs et personne ne fait plus ses frais. Il y a un déséquilibre flagrant entre l'offre et la demande, et ce déséquilibre détermine de graves perturbations dont la première a été l'institution du double programme.

A Paris, même, la situation n'est pas beaucoup plus brillante. Les grandes salles sont très difficiles à exploiter et comme nous le disions dans un article récapitulatif l'ère de la construction de grands cinémas est bien close pour un certain temps. Cette situation n'est pas particulière à la France, du reste. Dans le monde entier, les choses se passent de façon à peu près identique. Les Américains luttent et cherchent de nouvelles formules d'exploitation. On s'est aperçu finalement que la méthode la meilleure consistait à passer de bons films. Mais nous savons tous qu'il est impossible de donner cinquante-deux bons films par an. Y parviendrait-on que le public se blaserait des chefs-d'œuvre comme du reste, et la perfection du spectacle finirait par s'annihiler elle-même, comme l'unification du luxe et du confort des cinémas a fini par ne plus constituer un attrait pour la clientèle, car ce luxe et ce confort, elle les trouve partout.

Nous sommes en pleine crise, une crise qu'il était aisé de prévoir, pour qui considérerait d'un peu haut les affaires cinématographiques. Le cinéma a méconnu les circonstances présentes; ce sont des fautes qui ne pardonnent pas; les événements se vengent toujours de ceux qui ne veulent pas les admettre. La politique du cinéma a été désastreuse; aujourd'hui, nous sommes au milieu d'un champ de bataille où s'accumulent les ruines. Tout ce que nous pouvons tenter, c'est d'essayer de limiter les dégâts. En admettant même que les affaires reprennent, ce n'est qu'au bout d'un certain temps que renaitra la prospérité cinématographique. L'exploitation traverse une passe très difficile et avec elle, naturellement, la production et l'édition. Il faut es-

sayer de réduire les taxes, chose bien difficile, hélas, à une époque où les feuilles d'impôts se multiplient et où l'inquisition du fisc devient de plus en plus tyrannique. C'est pourquoi les éditeurs doivent consentir à s'imposer quelques sacrifices, s'amputer bravement de pourcentages trop élevés. Ils ne sont pas les seuls à pâtir et dans les semaines qui vont suivre, nous verrons probablement la fermeture de quelques salles. Dure période, je le répète, mais qui peut, qui soit être salutaire, car seuls les éléments forts et sains de la corporation survivront. Alors, il leur incombera la tâche d'organiser fortement notre industrie nationale du cinéma qui, jusqu'ici a été livrée à l'anarchie et au gaspillage. Mais, pour l'amour du ciel, arrangeons-nous entre nous et ne nous laissons pas « organiser » par des gens qui n'entendent rien à notre métier.

J'aurais voulu terminer cet article sur une note plus gaie, mais hélas! comment le pourrais-je? N'avons-nous pas, une fois de plus, offert aux pouvoirs publics le spectacle d'un triste dégonflage en ne mettant pas à exécution — pour la nième fois — une décision de fermeture claironnée aux quatre coins de la France par les journaux? Je m'explique maintenant pourquoi les lettres et les télégrammes que j'envoyais à Nice restèrent sans réponse.

Raymond BERNER.

Les Producteurs Australiens demandent un contingentement

Les producteurs australiens se sont dernièrement réunis en un congrès extraordinaire pour demander au gouvernement un contingentement limitant l'importation des films étrangers en Australie. Les films britanniques sont compris dans la catégorie des films étrangers.

Margit Manstad
la jolie vedette des films Swenska**Un premier cinéma d'actualités s'ouvre à Moscou**

Le premier cinéma d'Actualités de la Russie Soviétique vient de s'ouvrir à Moscou.

Cette salle a été installée dans un local attenant à l'immense Cinéma Meschrapom. Le spectacle y est permanent de 9 heures du matin à minuit. Les programmes comprennent en outre des actualités des documentaires et des films éducateurs et scientifiques.

La durée des séances est de une demi-heure.

Madeleine Renaud et Henri Rollan dans **Primerose**

(Film Tobis.)

Pour maintenir
le niveau de vos recettes
jusqu'à la fin de la saison

FOX FILM

met à votre disposition
une série de films
avec des Vedettes favorites:

LA FOIRE AUX ILLUSIONS
Réalisation de Henry King, avec JANET GAYNOR, WILL ROGERS, SALLY EILERS

L'AMAZONE ET SON MARI
Production de Jesse L. Lasky, avec ELISSA LANDI

RAVISSEURS
Réalisation de Irving Cummings, avec SPENCER TRACY

LA 40 CV DU ROI
Réalisation de John Blystone, avec LILIAN HARVEY

HOUP-LA !
Réalisation de Frank Lloyd, avec CLARA BOW

GARDE-MOI PRÈS DE TOI
Réalisation de David Butler, avec SALLY EILERS, JAMES DUNN

Tous ces films sont dialogués français.
Enregistrement "Western Electric"

FOX

Crainquebille
Etude dramatique
S. E. L. F.

Origine: Française.
Réalisation: J. de Baroncelli.
Auteur: Anatole France.
Décorateur: Boixin.
Opérateur: Bachelet.
Musique: Roland Manuel.
Interprétation: Tramel, Rachel Devyrs, Cariot, Marthe Mus-sine, Vincent Hyspa, Marcelle Monthil, Bill-Bockell, Hiéronimus (René), Emile Gènévois, Paulette Elambert, Jeanne Fuser-Gir, et Gaston Modol.
Studios: Eclair (Evinay).
Enregistrement: Tobis Klang.
Durée de projection: 1 h. 05.
Production: Films Artistiques Français 1934.

CARACTERE DU FILM. — L'œuvre célèbre d'Anatole France déjà réalisée au cinéma muet par Jacques Feyder, vient de trouver une nouvelle illustration. On y trouve du respect, des inventions qui ne sont pas choquantes, un souci de refléter et de traduire l'émotion et l'ironie satirique du conte. Peut-être rapprochera-t-on à M. de Baroncelli la scène de bataille des enfants pour son outrance. Elle crée de la gaieté, du mouvement, et compense par sa tenue l'accroc fait au développement de l'œuvre littéraire. Voici une agréable et vivante comédie populaire.

SCENARIO. — Crainquebille, marchand de quatre-saisons, vivait heureux avant d'être arrêté par l'agent 64 qui avait cru l'entendre proférer « mort aux vaches! ». Condamné à quinze jours de prison, l'ambulant voit sa clientèle s'éloigner de lui. Ecœuré, il s'agrit, devient buveur, et songe à se jeter dans la Seine. Un gosse de Montmartre: La Souris, passe par là, le voit, l'emmène chez lui où il lui donne son lit. Crainquebille est sauvé.

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre, la création originale de Tramel, la vie familière de la rue observée par M. de Baroncelli, « l'admirable texte » de France (quoique pas toujours respecté), le rêve de Crainquebille traité avec esprit.

TECHNIQUE. — Les diverses scènes qui font vivre le quartier populaire sont excellentes. Par moments, il y a des déficiences sonores. La photographie est très naturelle, très « vivante », sans chiqué. La scène de bataille est exagérée, mais le rêve (ajouté par le metteur en scène) est une poétique représentation des cauchemars du vieil homme, exécutée par Starevitch avec des marionnettes. On aurait dû surveiller un peu le texte, où se glisse une perle: Ces manifestations sont indécentes, il ne faut pas qu'ils se reproduisent.

CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

LES NOUVEAUX FILMS

LES FILMS DU MOIS

Durant le mois de février 1934, il a été présenté 25 films:

- 12 films parlant français de grand métrage;
- 1 film parlant français de première partie;
- 1 film américain parlant français;
- 2 films allemands parlant français;
- 1 film italien parlant français;
- 1 film polonais doublé en français;
- 2 films anglais doublés en français;
- 2 films américains doublés en français;
- 1 film allemand doublé en français;
- 2 films américains parlant anglais.

Le grand événement de ce mois si troublé fut la présentation en gala des trois époques des *Misérables*. On a lu d'autre part une analyse de ces trois films qui, malgré leur unité, leur style homogène, n'en constituent pas moins trois films très complets, chacun, et que la technique de Raymond Bernard, et la magnifique interprétation d'ensemble classent en tête des grandes productions européennes. C'est la première fois, depuis des années, qu'on fait en France un tel effort artistique, et nous nous devons de le signaler ici, car c'est une complète réussite et à aucun moment ces trois films ne font longueurs. Ce sont d'admirables œuvres pénétrées d'humanité, et d'une classe supérieure, quant à leur réalisation et leur expression.

Ensuite vient l'étrange film de Jean Choux, basé sur une histoire mélodramatique, mais contenant de belles scènes de nature, de vie sur une péniche où se reconnaît l'auteur de *La Servante*. André Bauge s'y montre bon comédien. Dans *Belle de Nuit*, que Louis Valray a mis en scène, on retrouve trop l'influence de l'auteur: Pierre Wolff. Interprètes théâtraux et grimaçants, belles scènes de plein-air, dialogue assez pauvre. M. Valray a encore de la maladresse mais on sent en lui un metteur en scène d'avenir. *La Châtelaine du Liban*, d'Epstein, montre Spinelly dans un rôle pour quoi elle n'était pas faite et où elle ne manque pas de charme. La partie extérieure ayant le Liban pour cadre est remarquable, le reste est faible et décoratif. On retrouve Spinelly dans *Un Fil à la Pate*, vaudeville filmé sans renouvellement, mais amusant et plein d'entrain. *Chourinette*, d'Hugon, est tout à fait charmant, sans prétention, jeune et animé par Duvallès et Berval et surtout la spirituelle Mireille. *Primerose*, comédie classique du Français, vaut surtout par Madeleine Renaud. *Judex 34*, version moderne parlante du fameux succès en épisodes de jadis est parfois inférieur au souvenir de l'ancêtre, mais il reste excellent pour l'exploitation. Signalons un réel effort de style psychologique en des images sincères et délicates. *Une Rencontre*, de René Guy-Grand, que gâche seul un dialogue ampoulé.

Le dernier Chevalier est drôle, un peu tiré par les cheveux, mais Chevalier reste un animateur infatigable. Une bonne version: *Le Masque qui tombe*, intelligent film d'espionnage (origine italienne). *Georges et Georgette*, des studios Ufa, permet à Meg Lemonnier de porter avec esprit le travesti, et *Toi que j'adore*, version française de la Tobis, se fait remarquer par une splendeur décorative indéniable, et pour les fervents de Murat, par une agréable silhouette de ce comédien. De bons doublages: *Henry VIII, Qui a raison?* *Le Long des Quais* (drame réaliste excellent).

Quant aux films américains parlants, *Esquimaux* nous a séduits par sa beauté, son ampleur de grand documentaire, et *Lady for a Day*, par son humour et sa délicieuse fantaisie. Le premier a le tort de contenir quelque peu de chiqué, quant aux scènes jouées.

INTERPETATION. — Tramel a fait une composition intelligente, naturelle, d'une bonhomie et d'un ahurissement remarquable. Les silhouettes de l'agent (Modot), de La Souris (E. Gènévois), de Mme Laure (Rachel Devyrs), Mme Masure (Marcelle Monthil), Mme Bayard (Jane Fuser-Gir), l'avocat, le Président, le vieux monsieur (Vincent Hyspa), sont dessinées avec une savoureuse vérité. — X.

Images d'Auvergne
Documentaire sur l'Auvergne
Réalisé par J.-C. Bernard

De belles images, saines, agréables, et surtout d'une simplicité rafraîchissante, nous promènent en pleine et grasse Auvergne où les animaux et les hommes semblent pétris de la même substance heureuse.

Un joli film, court et commenté avec sobriété. — x

Liebelel
(Une histoire d'amour)
Drame
G. F. F. A.

Origine: Franco-allemande.
Réalisation: Max Ophüls.
Auteur: Arthur Schnitzler.
Décorateurs: Kahn-Arignom.
Opérateurs: Ted Pahle et Franz Planer.
Interprétation: Magda Schneider, Liebeneiner, Rigaud, Simone Héliard, Abel Tarride, Mauloy, André Dubosc, Paul Otto, Pierre Stéphane, Gustav Grundgens.

Studios: Pathé-Natan.
Enregistrement: R. C. A. et Tobis.
Durée de projection: 1 h. 30.
Production: Alma-Sepic, 1933.

CARACTERE DU FILM. — Je ne sais comment appeler ce film hybride. On y retrouve toutes les scènes d'ensemble du film allemand, les grandes parties de plein-air, comme la fuite en traineau dans le décor immaculé, les manœuvres cavalières... mais les scènes à trois personnages sont raccordées par des parties jouées à Joinville, entre deux acteurs allemands. Par la post-synchronisation et aussi par des paroles « réellement » prononcées par Liebeneiner et Magda Schneider on a obtenu ce film parlant français.

SCENARIO. — *Le Lieutenant Fritz* ayant rompu avec sa maîtresse, une jolie Baronne, rencontre Christine, fille d'un musicien qui, tout de suite, l'aime profondément. Fritz respire, il va pouvoir être heureux, il aime avec jeunesse et sérénité. Non, il ne sera pas heureux, car le Baron est éclairé sur l'inconduite de sa femme, il insulte Fritz et celui-ci consent au duel. Le Baron tue Fritz, et Christine qui croyait à la pérennité de son amour se jette par la fenêtre en apprenant que son bien-aimé a été tué pour une autre femme.

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre déjà célèbre, le charme de Magda Schneider, la jolie musique viennoise conservée dans cette version française... toutes les scènes appartenant au film allemand, notamment la course du traineau dans la neige.

TECHNIQUE. — Je l'ai dit plus haut: Toute de raccords trop visibles. Photo dure par contraste avec la belle photo de Planer dans le film original.

INTERPRETATION. — Les acteurs allemands non doublés, Magda Schneider et Liebeneiner, sont comme paralysés par le français qu'ils ont à prononcer, et ainsi la scène où Christine apprend la mort de Fritz est-elle sans émotion. G. Rigaud est sympathique ainsi que Simone Héliard, mais ils ne font pas oublier leurs prédécesseurs allemands. — f

Un Jour viendra

Comédie musicale
parlée en français.
A. C. E.

Origine : Allemande.

Réalisation : G. Lamprecht.

Dialogues et Lyrics : Serge Veber.

Décorateurs : Sohnle et Erdmann.

Opérateur : Werner Brandès.

Musique : F. Dælle.

Interprétation : Kate de Nagy, Jean-Pierre Aumont, Oudart, Marja Dhervilly, Sergy, Gaston Dubosc, Claude May, Jacqueline Daix, Simone Héliard.

Studios : Ufa.

Enregistrement : Tobis.

Durée de projection : 1 h. 20.
Production : Ufa-Bruno Duday 1933.

CARACTÈRE DU FILM.

Encore une opérette filmée qui contient quelques scènes agréables comme le rêve de splendeur de la petite vendeuse et une amusante leçon d'aviation. Ce film sera, par son genre, d'une bonne exploitation générale.

SCENARIO. — Petite vendeuse d'automobiles, Kitty rêve de devenir une femme du monde. La fille d'un riche Canadien en lui achetant une voiture précipite Kitty dans une vie de luxe et de joies. Elle passe pour une comtesse jusqu'à ce qu'on découvre son identité. Mais le neveu du Baron de Langillier, s'étant amouraché d'elle, la fera pour le moins baronne.

BASES D'EXPLOITATION.

La gentille Kate de Nagy, l'explosion de la moissonneuse, la promenade en barque des amoureux, les scènes de scoutisme, le rêve de la vendeuse, la leçon de pilotage.

TECHNIQUE.

Gerard Lamprecht n'a pu bâtir solidement son film sur un scénario décousu, sans bases, sans vraisemblance. Il s'est contenté de faire percer, çà et là, un peu de son talent charmant affirmé dans *Emil et les Détectives*. La photographie est trop sombre (la scène des mannequins manque de lumière) mais l'enregistrement sonore est impeccable. M. Serge Veber devrait laisser le métier de dialogueur à d'autres plus qualifiés.

INTERPRÉTATION. — Kate de Nagy, vive, enjouée, a beaucoup de gentillesse, mais pourrait-elle rendre plausible cette opérette? Ses partenaires n'ont pas assez d'entrain. Il est vrai que le montage les éparpille dans des bouts de scènes sans unité. J.-P. Aumont est inexistant, Oudart et Marja Dhervilly chargés, Dubosc classique, Simone Héliard effacée et Sergy pittoresque. Les jolies Claude May et Jacqueline Daix sont charmantes. — f

Terre soumise

Documentaire
durant 40 minutes

Réalisé par J.-C. Bernard
sur les travaux de la Truyère

L'admirable film! Et dosé, harmonisé, intelligemment monté. Il contient l'essentiel. Il s'arrête au bon moment, alors que la lassitude pouvait poindre.

Mélant habilement les scènes de travail humain à la froide et géométrique beauté des pylones électriques et des disjoncteurs plaquant sur le ciel d'étranges arabesques, J.-C. Bernard a su dégager tout ce que le travail général de la Truyère représente de puissance, d'énergie, de grandeur humaines.

On pénètre aussi dans l'usine souterraine du Brezzou, après avoir passé par les distributeurs de ciment, après avoir survolé à trois cents mètres le fond du lit asséché de la Truyère, et avoir côtoyé ces étranges chemins suspendus par où descendent sur le barrage la matière qui le consolide. Acrobates de l'homme, visions de centaines d'hommes accrochés dans les airs à des bras métalliques paraissant si fragiles de loin, enfin merveilles de la mécanique dans l'utilisation de tous les engins articulés, de tous les bras-machines... c'est de ces multiples détails extraordinaires, qu'est fait *Terre soumise*. Quelques vues de travailleurs au repos, à la cantine et chantant aux repas, viennent rompre la sécheresse d'une représentation inhumaine de la beauté.

Enfin, la descente presque infernale dans les entrailles de la montagne où se niche l'usine souterraine à la tranquille splendeur, constitue un moment inoubliable.

Très beau film, instructif, certes, recelant sa perfection dans la plastique de ses images, *Terre soumise* est certainement le meilleur film de vulgarisation industrielle, parce qu'il démontre en charmant. — x

PRISON MODELE
(Inside Looking out)

Documentaire sonore

Fox Film

Film américain. Série du Magie Carpet of Movietone. Durée de projection : 9 minutes.

Film très intéressant nous montrant les prisons les plus modernes des États-Unis ou de leurs dépendances. Voici d'abord la « Big House » de Cuba. Ces immenses bâtiments qui évoquent une horrible *Metropolis* assurent, paraît-il, aux prisonniers une vie agréable. S'ils peuvent jouer au base-ball le dimanche il y a de solides gardiens avec mitrailleuses en mains pour les suivre. Voici Sing-Sing la célèbre prison de New York.

CITAC-RASIMI

présente

MERCREDI 7 MARS 1934

à 10 heures 30 précises

au PALAIS ROCHECHOUART

UNE COMÉDIE HUMORISTIQUE

DANS LE DÉCOR MAGNIFIQUE

DES POSSESSIONS FRANÇAISES D'AFRIQUE

**NOUS IRONS
A TOMBOUCTOU**

Prologue de l'artiste noir
HABIB BENGLIA

Une action endiablée
avec un dialogue spirituel
de MAX EDDY

Une réception authentique
à la Cour de Batoua,
roi des Yakoubas

LE FILM LE PLUS GAI
ET LE PLUS PITTORESQUE
DE L'ANNÉE

Liste des films critiqués pendant le mois de Février 1934

Amour guide (L').....	Américain	Parl. français	Comédie	Paramount.....	790
Ange gardien (L').....	Américain	Parlant	Film d'atmosph.	Tobis.....	799
Belle de Nuit.....	Américain	Parlant	Com. dram.	G. F. F. A.....	799
Châtelaine du Liban (La).....	Américain	Parlant	Drame avent.	Pathé Consort.....	796
Club des Casse-Cou (Le).....	Américain	Parlant	Drame	G. U. C. Union.....	797
Chourinette.....	Américain	Parlant	Com. gaie	G. F. F. A.....	799
Esquimaux.....	Américain	Parlant	Grand docum.	M.-G.-M.....	797
Georges et Georgette.....	Américain	Parlant	Comédie	A. C. E.....	796
Incognito.....	Américain	Parlant	Com. gaie	P. A. D.-G. L.....	797
Judex 34.....	Américain	Parlant	Aventures	Le Fraper.....	798
Le Long des Quais.....	Américain	Parlant	Drame	Artistes Associés.....	746
Lady For a day.....	Américain	Parlant	Com. dram.	Columbia.....	798
Misérables (Les) (3 époques).....	Américain	Parlant	Drame rom.	Pathé-Natan.....	797
Masque qui tombe (Le).....	Américain	Parlant	Drame Espion.	S. E. L. F.....	799
Primerose.....	Américain	Parlant	Com. dram.	Tobis.....	798
Qui a raison?.....	Américain	Parlant	Dram. thèse	G. U. C. Roxy.....	798
Rosemary et Mary rose.....	Américain	Parlant	Com. sentiment.	Elle.....	799
Toi que j'adore.....	Américain	Parlant	Com. music.	Tobis.....	798
Une Rencontre.....	Américain	Parlant	Film court	G. F. F. A.....	798
Un Fil à la Patte.....	Américain	Parlant	Vaudeville	Fox-Film.....	798
Vie privée d'Henry VIII (La).....	Américain	Parlant	Dram. Hist.	Artistes Associés.....	797
Voix du Désert (La).....	Américain	Parlant	Dram. aventures	P. A. D.....	797
Vierge du Rocher (La).....	Américain	Parlant	Drame religieux	P. F. A.....	798

**UNE CONFÉRENCE
CONTRADICTOIRE D'HENRI
CLERC ET M. Bœgner
SUR LE CINÉMA**

Lundi 5 mars, à 21 heures, salle Chopin, sous la présidence de M. Abel Bonnard, de l'Académie Française, M. le pasteur Marc Bœgner fera une conférence sur *La démoralisation pour le cinéma*.

La réplique lui sera donnée par M. Henri Clerc, qui n'interviendra pas à titre parlementaire, mais à celui d'auteur dramatique.

UN FILM HOLLANDAIS

La Hollande qui, jusqu'à présent, ne disposait pas de films nationaux, a, en ces jours-ci, l'avantage de pouvoir présenter au public d'Amsterdam son premier film : *Les Jantjes*, entièrement joué par des interprètes néerlandais.

L'action ne se passe, naturellement, que dans le pays même où les beaux paysages abondent.

La photo est splendide. Le film a obtenu un grand succès.

**SUZANNE CHARPENTIER
EST A LONDRES**

C'est sous ce titre que les journaux anglais de dimanche annonçaient l'arrivée à Londres de la grande étoile française Annabella dont le vrai nom est, en effet, Suzanne Charpentier.

D'après les articles de la presse anglaise, Annabella serait à Londres pour signer un contrat avec une grande firme britannique.

**CONVOCATIONS
D'ACTIONNAIRES**

Société Française d'Actualités Parlantes et de Films documentaires « France-Actualités ». — Assemblée ordinaire, le 16 mars, 17 heures, rue de Monceau, 69.

Association des Porteurs de Bons de Caisse des Films Osso. — Assemblée ordinaire, le 14 mars, 11 heures, 73, avenue des Champs-Élysées.

L'assemblée ordinaire convoquée pour le 20 février a été reportée, faute de quorum.

FORMATIONS DE SOCIÉTÉS

City-Films (S. à R. L., 30 ans). — Objet : *Production de Films*. Siège social : 116 bis, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e). Capital : 50.000 francs. (Acte s. s. p., 16 février.)

Films Georges Miller (S. à R. L., 30 ans). — Objet : *Production de Films*. Siège social : 17, faubourg Saint-Martin, Paris (10^e). Capital : 25.000 francs. (Acte s. s. p., 15 janvier.)

Trasija (S. A., 25 ans). — Objet : *Exploitation de Films*. Siège social : 242, rue de Rivoli, Paris (1^{er}). Capital : 30.000 francs. (M. Simon, 20 février.)

■ On annonce d'Amérique la prochaine réalisation de deux nouvelles productions interprétées par les « grands couples » de l'écran : Un Janet Gaynor-Charles Farrell et un Sally Eilers-James Dunn.

■ Lillian Harvey sera probablement la vedette de *Lottery Lover* que Al Rockett produira cette saison pour la Fox.



Maria Sazarina vedette du film *Badal*
Une valse pour toi

Le Président Roosevelt vient de nommer, parmi d'autres personnalités, Sidney R. Kent (Fox Film), Nicholas M. Schenck (M.-G.-M.), et Harry Warner (Warner Bros-First National) administrateurs nouveaux du Code cinématographique.

**Jacques Feyder tournera prochainement
à Londres**

Nous avons annoncé dans un de nos derniers numéros que Jacques Feyder avait été engagé par une nouvelle société britannique, British and Continental Film Production Ltd, pour tourner un grand film à Londres avec versions anglaise et française. Emil Jannings sera la vedette de la version anglaise. L'auteur du film sera Yves Mirande.

Tous les films produits par la British and Continental seront tournés en Angleterre en versions anglaise et française, à raison au moins de trois films par an.

A la tête de la British and Continental se trouve M. Sam Spiegel qui, avant l'avènement d'Hitler, produisit déjà des versions françaises en Allemagne parmi lesquelles *Les Requins du Pétrole*.

M. G. M.

commence la réalisation de « L'ILE AU TRÉSOR »

Le célèbre roman de R. L. Stevenson, *L'île au Trésor* (Treasure Island), qui fit la joie de notre jeunesse, va être porté une fois de plus à l'écran.

Les projets de R. K. O. RADIO

Trois grands Films en couleurs :
Les Derniers Jours de Pompéi,
Cyrano de Bergerac et *Rip Van Winkle*

Les Films R. K. O.-Radio viennent d'annoncer la réalisation pour leur prochain programme de production de trois grands films en couleurs qui seront tournés avec le procédé Technicolor.

Ces films sont :
Les Derniers Jours de Pompéi, Cyrano de Bergerac et *Rip Van Winkle*.

WESTEUROPA PRODUCTION

Les journaux allemands annoncent que sous la marque commerciale ci-dessus il a été fondé à Berlin, le 20 novembre 1933, une nouvelle société de production avec siège à Berlin et comme fondateurs : MM. Guilio Niclas, négociant à Paris; Hans baron de Rheinbaben, Berlin; Alfons Hoffmann-Burges, avocat, Berlin; Konsul Siegfried Wreszynski, Paris; Hans Ranke, avocat, Berlin; Walter Kondeyne, médecin à Berlin, et Fritz Walter, ingénieur à Berlin. Le baron de Rheinbaben est nommé président.

SPÉCIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux.
Films français, américains, anglais et allemands.
Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS

Films Red Star 6, RUE LAMENNAIS - PARIS
Balzac 05-93

Parls cette semaine

Artistique : Au Pays du Soleil.
Aubert-Palace : Tambour Battant.
Ciné-Opéra : Madame Bovary (8^e semaine).
Clichy-Palace : Son autre Amour.
Colisée : Belle de Nuit.
Courcelles : L'Amour qu'il faut aux Femmes.
Gaumont-Palace : N'épouse pas ta Fille.
Gaumont-Théâtre : Raspoutine et sa cour (doublage).
Impérial : Léopold le Bien-Aimé (3^e semaine).
Lutétia : Lady Lou (doublage).
Marignan : Les Misérables : III. Liberté chérie (2^e semaine).
Marivaux : Les Misérables (les Thé-nardier (3^e semaine).
Max Linder : La Bataille (2^e sem.).
Moulin-Rouge : Les Misérables : I. Une Tempête sous un Crâne.
Olympia : Chourinette.
Parement : Le Crime de Minuit (doublage).
Rex : L'Agonie des Aigles.
Royal : Au Pays du Soleil.
Ursulines : La Rue sans Nom; De Wilson à Roosevelt (5^e semaine).
Circuit-Pathé : L'Amour guide; Charlemagne; Ombres sur l'Europe; Georges et Gerolte; Les Aventures du Roi Pausole.
Circuit G. F. A. : Le Fakir du Grand Hôtel; L'Assaut du Ciel; Don Quichotte.
Indépendants : Chercheuses d'Or; Sœur Blanche; Masques de Cire; Liliane; Simone est comme ça; L'Amour Guide; La Guerre des Valseuses; Une Vie trépidante; Raspoutine et sa Cour; Le Voyage sans Retour; Le Tunnel; Trois Hommes en Habit; Colomba.

FILMS PARLANTS ETRANGERS

Agriculteurs, Bonaparte : L'Homme invisible (en anglais).
Apollo : Le Monde change; Lady Killer (en anglais) (6^e semaine).
Cameo : La Vie privée d'Henry VIII (en anglais) (6^e semaine).
Caumartin : Lady for a day (en anglais) (5^e semaine).
Champs-Élysées : Le Chant du Berceau (en anglais).
Edouard-VII : Mad Game (en anglais) (2^e semaine).
Elysée-Gaumont : Design for living (en anglais) (2^e semaine).
Ermitage : Pack up your troubles (en anglais) (8^e semaine).
Lord-Byron : The Bowery (en anglais) (4^e semaine).
Madeleine : Eskimo (en anglais) (3^e semaine).
Miracles : Catherine de Russie. (en anglais) (7^e semaine).
Pagode : Lady Lou (en anglais) (2^e semaine).
Panthéon : Pas besoin d'Argent (en allemand).
Parnasse : Okraina (en russe) (11^e semaine).
Raspail 216 : Christopher Strong (en anglais).
Studios Crystal : Christopher Strong (en anglais) (2^e semaine).
Studio Diamant : Loyalties (en anglais).
Studio de l'Etoile : La Symphonie inachevée (en allemand) (10^e s.).
Studio 28 : La Soupe au Canard (en anglais).
Studio des Acacias : Only yesterday (en anglais) (11^e semaine).
Studio Universel : Torch singer (en anglais) (5^e semaine).
Washington : Guilty Hands (en anglais) (2^e semaine).

LE CINEMA D'ALSACE-LORRAINE

Notre confrère Georges Epstein nous informe qu'il vient de confier la rédaction parisienne ainsi que le service de publicité de la revue *Le Cinéma L'Alsace-Lorraine* à M. Herz, journaliste, membre de l'Association de la Presse Etrangère, 56, rue Edouard Pailleron, Paris (10^e).

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

MARDI 6 MARS

Films P. Guerlais. 10 h. 30
Pêcheur d'Islande.

Gaumont Palace

MERCREDI 7 MARS

C. I. T. A. C. 10 h. 30
Nous irons à Tombouctou.

Palais Rochecouart

Astra Film. 10 heures

Studio de l'Etoile

Les Prisonnières (pour les directeurs).

JEUDI 8 MARS

Astra Film. 10 heures

Studio de l'Etoile

Une Femme moderne (pour les directeurs).

DATES RETENUES

13, 14, 15, 19, 20, 21, 22, 26, Astra Films.
14 Flora Films.
27 C. U. C.

PETITES ANNONCES

Annonces domiciliées au journal : 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'étranger. Les Petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.
Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Autres annonces : 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés : 12 lignes gratuites par an.

DEMANDES D'EMPLOI

Chef de publicité, français, ingénieur E. P. D., hautes études techniques et commerciales Allemagne et Angleterre, connaissant à fond toutes questions rédactionnelles, artistiques et graphiques, références de tout premier ordre, recherche situation comme chef de publicité dans maison importante. Capable de diriger éventuellement la publicité de plusieurs maisons dont les besoins n'exigent pas une présence constante.
Case S. P. P. à la revue.

Très au courant service expéditions, publicité. Films. France étranger. (douane. 10 ans sérieuses références, cherche emploi.
Case J. B. V. à la revue.

Secrétaire sténo dactylo, très au courant cinéma, connaissant service location-vente à l'étranger, service contrôle, production (en qualité de script girl), capable rédiger courrier, très bonnes références, cherche place de secrétaire.
Faire offre V. C. à la Revue.

Professionnel locat.-exploit. expert compt., organisateur, connaît. toutes questions publicitaires, offre collaboration totale ou partielle.
Ecrire M. M. à la Revue.

MATERIEL

Caisse roulante neuve à vendre d'occasion.
Ciné l'Auto, 25, rue de la Michodière.

14 heures, étude de M. Chabaud, notaire, 152, rue Nationale. Mise à prix : 50.000.

Pour visiter et renseignements : M^e Durafour, huissier à Villefranche, 6, rue Pierre-Morin.

A vendre cause santé, **cinéma parlant 900 places**, appareil R. C. 32, affaire très intéressante.

Case E. P. S. à la Revue qui transmettra.

CITAC-RASIMI SORT DEUX FILMS

Citac-Rasimi donne actuellement ses soins à la sortie de deux grands films : *Loyalties* (Loyauté) et *Nous irons à Tombouctou*.

C'est au studio Diamant, jeudi, que *Loyalties* vient de sortir en exclusivité avec un succès de la meilleure qualité. Tiré de l'œuvre célèbre de John Galsworthy, interdit à Vienne et à Berlin. Ce film est l'un des plus opportuns du moment. Sans vouloir aller jusqu'au fond de la question juive, John Galsworthy a opposé dans un drame rapide où Phumour ne perd pas ses droits, un jeune israélite anglais et la gentry de Londres.
Nous irons à Tombouctou que Citac-Rasimi présentera le 7 mars à 10 h. 30, au Palais Rochecouart, est le premier film d'aventures tourné dans les possessions françaises d'Afrique. Une action divertissante, imprévue et pittoresque nous fait sillonner l'Afrique de Dakar à Tombouctou, d'Alger au cœur du désert. L'une des scènes prise sur le vif est certainement appelée à faire sensation.

Suis acheteur **sièges fauteuils** cinéma occasion.
Faire offre Moderne Cinéma à Saoula, Alger.

Suis acheteur **cinéma** 700 à 1.000 places.
Ecrire propositions case H. A. à la revue.

Cinéma-Buvette à Pont-Sainte Maxence (Oise), seul localité. A vendre par adjudication Et. Durand, notaire audit lieu, 24 mars, 15 h. Jolie salle, matériel entièrement neuf.

VENTES CINEMAS

Vente aux enchères, **Royal-Cinéma**, à Villefranche-sur-Saône (Rhône), le 7 mars 1934, à

LES COURS DE LA BOURSE

Exercice Précédent cours brut	Bourse de Paris	15 Février	1 ^{er} Mars
17.60	Belge Cinéma	80	85
60.	Cinéma Exploitation jouissance	495	451
16.	— Omnia	193	181
10.	— Tirage L. Maurice	111	115
41.	Pathé-Cinéma act. de Cap.	58	62 50
35.	— action de jouissance	45	45
20.	Gaumont-Franco-Film-Aubert	—	—
7.	G. M. Film	—	—
69	Pathé-Baby	303	250-245
12	Société Marivaux	98	98

Div. dollars	Bourse de New-York	15 Février	1 ^{er} Mars
9.	American Telegraph et Téléphone	123	120 1/2
8.	Eastman Kodak	90 3/4	90
4.	Fox Film A (new.)	16 3/4	14 1/2
1,60	General Electric	25 5/8	20 1/2
3.	Loew's Incorporated	33 3/4	31 5/8
4.	Paramount cts.	5 1/4	5
	Radio Corp. of America	8 1/2	8
	Radio Keith Orpheum	3 1/4	3 1/2
	Warner Bros Pictures	7 1/2	7

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE
**APPAREILS
DE
REPRODUCTION SONORE**


Bureaux :
12, rue Vincent, Paris (XIX)
Tél. : Nord 61-25

LA CELLULE

LA MEILLEURE

INSTALLATEURS
OU NOVELLUS
5, RUE REGULETES, PARIS
Tél. : Gobolins 93-94



22, rue Chauchat, PARIS
Tél. : Tailleur 53-60 et suite

Ch. JOURJON
12, rue Gallien
Paris


**APPAREILS
DE
REPRODUCTION SONORE**

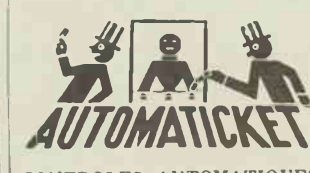
SOCIETE DE MATERIEL ACOUSTIQUE
1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)
Tél. : Provence 99-50, 51, 52, 53
Inter : Provence 77



E. BALLU
70, rue de l'Aqueduc, 70
PARIS - X^e
Téléphone : Nord 26-61



COMPAGNIE DE TRANSPORTS
DES ANCIENS ETABLISSEMENTS
Robert MICHAUX
(Société Anonyme)
TRANSPORTS
EXTRA-RAPIDES
DES FILMS
2, rue de Rocroy, 2
PARIS (10^e)
Tél. : TRUDAINE 72-31, 82, 83



CONTROLES AUTOMATIQUES
NOUVELLE ADRESSE :
79, Champs-Élysées (8^e)
Tél. : Balzac 47-95



"LES SPECIALISTES DES CABINES"
6, rue Guillaume-Tell, 6
PARIS (17^e)
Téléphone : Carnot 99-50, 99-51



Appareils Cinématographiques
Sonores et Parlants
Système
KLANGFILM-TOBIS
SIEMENS-FRANCE
17, rue de Surène, PARIS

**TRANSOCEANIC
FORWARDING**

Service Film Express
203, rue du Faubourg St-Denis
PARIS

Botzaris : 86-10, 11, 12, 13



1650, Broadway
NEW YORK City
Téléphone : Circle 7-4736, 37, 38, 39
Cable : FILMDAY NEW YORK

Abonnements : 5/1 \$ par an.



Friedrichstrasse, 225
BERLIN SW 68
Téléphone : F. 5 Bergmann 6730, 31, 32, 33, 34, 35
Cable : LICHT BILD BUHNE BERLIN
Chèques Postaux : BERLIN 5181

Abonnements : 60 RM par an.



89, 91, Wardour Street
LONDON W 1
Téléphone : Gerrard 5741-2, 3
Cable : MOVIEPICTURE NEWS RATH LONDON

Abonnements : £ 3 par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

**LE RECUEIL INDISPENSABLE
A TOUS LES EXPORTATEURS
ET DISTRIBUTEURS**

LES TARIFS DOUANIERS POUR L'EXPORTATION
DES FILMS FRANÇAIS
ET DU MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

24 Pages in-8" coquille sous forte couverture

Envoi franco contre 20 fr. 50 adressés aux Bureaux de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
19, Rue de la Cour-des-Neues, PARIS (XX^e)

LES TARIFS DOUANIERS
POUR L'EXPORTATION
DES FILMS FRANÇAIS
ET DU MATÉRIEL
CINÉMATOGRAPHIQUE

DOCUMENTS POUR
LE CINÉMA

ÉDITÉ PAR
LA
CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE
19, Rue de la Cour-des-Neues, PARIS (XX^e)

Marie BELL prête son visage émouvant et son grand talent au rôle admirable que créa jadis Sarah BERNHARDT, et qui la tentait par dessus tout.

Les plus grands critiques ont dit de "FEDORA" que c'est LE PLUS GRAND TOUR DE FORCE QUE JAMAIS AUTEUR DRAMATIQUE AIT ACCOMPLI.

L'action mouvementée de ce "DRAME DE MYSTÈRE" dont l'habileté tient de la sorcellerie, se dénoue et se renoue avec une ardeur, une puissance singulière.

FEDORA

Ce nom prestigieux, qu'auréole encore la gloire de la Grande Sarah, est, pour vous, à lui seul, un gage de RÉUSSITE et de SUCCÈS.

C'est une œuvre DE PREMIER ORDRE.

Marie BELL
et Henry BOSCH



J. de FERAUDY



Marie BELL et le
petit SCRIBINE



Henry BOSCH



Ernest FERNY

